

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

Grenoble se donne de l'AIR



Gremag.fr | SUIVEZ GRENOBLE SUR



Gre. sommaire

N° 44 SEPT. - OCT. 2023

ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

Cécile Becq • Yanis Benhamed • André Cereza • Margaux Nicollin • Jacques Mollard

LES ACTUALITÉS P. 06

Une école du vélo voit le jour • Changements d'altitude • De l'inédit à foison • Bouquins sans frontières • Les cendriers passent à l'orange • Branchements parallèles • Émotions à gravir...

L'AVEZ-VOUS VU ? P. 14

LE DÉCODAGE P. 16

60 ans et toujours bonne MIN • Les métiers de l'enfance recrutent • L'eau de Grenoble • Stationnement : du changement...

DOSSIER Grenoble se donne de l'AIR 21

REPORTAGE P. 26

Une entreprise citoyenne pour épargner le climat

LES QUARTIERS P. 28

Les besoins des habitant-es à la loupe • L'invitation au crayonnage • La Mobile jette l'ancre sur la Presqu'île • La lecture change d'aire • Les oiseaux trouvent Refuge...

TRIBUNES P. 36

CULTURES ET SPORTS P. 38

Enfants de la bulle • Une bib qui a du pep's • Dans les starting-blocks pour la rentrée...

ZOOM SUR P. 42

Bouquet de saisons

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 44

Stendhal et Grenoble, tout un roman

EN PRATIQUE P. 45

Alors on danse ! • La playlist du Cabaret Frappé

LE PORTRAIT P. 47

Fairouz Malek

LES RENDEZ-VOUS P. 48

10



© Jean-Sébastien Faure

© Auriane Pollet

16



© Auriane Pollet



© Sylvain Frappat



29

47

© Jean-Sébastien Faure



3 questions à Éric Piolle

Retour au frais après un été chaud : quelle convivialité maintenant que le mercure baisse ?

Pendant les temps caniculaires de cet été, la piscine Jean-Bron a connu un franc succès : 60 000 personnes ont pu y faire quelques brasses et se rafraîchir. Les autres ont pu trouver refuge dans nos établissements culturels, dont l'entrée est désormais libre, les parcs et les terrasses... Un grand merci aux 80 associations et 70 animateur-trices qui ont permis à de nombreux-ses Grenoblois-es de profiter des brumisateurs et de découvrir des activités nouvelles... Que vous pourrez prolonger à la rentrée : rendez-vous le 9 septembre au Forum des associations pour chercher votre nouveau loisir. Le Théâtre municipal vous propose une nouvelle saison tout en engagement et en sensorialité, le Conservatoire ses habituels concerts d'enseignant-es totalement gratuits, et l'espace public deux courses pour vous dépenser seul-e ou en groupe, pour une bonne cause. La mairie ouvre enfin ses portes aux nouvelles et aux nouveaux arrivé-es le samedi 9 septembre pour un temps dédié.

L'éducation était au cœur de l'actualité ces derniers jours. La rentrée à Grenoble, qu'est-ce que c'est ?

Nos écoles, fermées cet été, n'ont pas été vides pour autant : de nombreux travaux d'entretien s'y sont déroulés, outre les chantiers de la Ville destinés à propo-



© Edyta Tolwinski

Il est encore temps de s'investir dans la vie citoyenne !

ser des écoles confortables pour leurs enfants et leur personnel, et des cours qui supportent des variations de température qui entreront de plus en plus dans nos quotidiens. Cet été, trois cours d'écoles ont encore été végétalisées, débitumées et restructurées autour d'îlots permettant à chaque enfant de trouver sa place. Cet automne sera aussi le moment de l'ouverture de l'école grenobloise du vélo, lieu du savoir-rouler qui sera ouvert à toutes et tous au parc Paul-Mistral. De nombreux

postes sont ouverts dans les secteurs de l'enfance et de la jeunesse, dans les crèches et les accueils périscolaires : vous pourrez ainsi contribuer à l'émancipation et à la curiosité des enfants de Grenoble... qui seront invité-es, comme tout-e citoyen-ne, à prendre part aux 80 ans de la Libération de Grenoble et aux Jeux Populaires de Grenoble en été 2024.

Septembre est aussi un moment de participation citoyenne : est-il encore temps de s'investir ?

Bien sûr ! Vous pouvez voter au Budget Participatif de la Ville jusqu'au 18 septembre dès l'âge de 16 ans : accès à l'eau, biodiversité, patrimoine, autonomie énergétique, santé, espace public, vous avez le choix parmi des dizaines de projets. Côté culture, vous êtes invité-es jusqu'au 17 septembre à faire partie du comité d'avis qui examine les demandes de subventions des organisations culturelles grenobloises. Ce comité est composé depuis ce printemps pour moitié de citoyennes et de citoyens tiré-es au sort parmi des volontaires, y compris des personnes qui ne sont pas habituées des lieux culturels. Amoureux de patrimoine, vous pouvez participer financièrement à la rénovation de la tour Perret, dont les travaux commenceront cet automne. Pour un engagement de plus long cours, vous pouvez aussi vous inscrire à la plateforme Volontaires Solidaires de la Ville de Grenoble. À chacune et à chacun une participation à sa mesure !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville, 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle

Responsables de la rédaction : Laurie Chambon, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Margot Blachon, Alice Boulanger, Annabel Brot, Alice Colmart, Julie Fontana, Gilles Peissel, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Marine Wiki Nuytten

Photographies : Thierry Chenu, Jean-Sébastien Faure,

Alain Fischer, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Patrick Berger, Audrey Calleja, L'Atelier 3d6t, Estelle Charlier, Pascale Cholette, Philé Deprez, Jean-Pierre Dupraz, Isabelle Fournier, Lionel Montico, Philippe Mouche, Nathalie Sternalsk, Edyta Tolwinski, Laurent Vella, Guillaume Vuarnet

Photo de couverture : Henri Lecordier
Iconographie : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Olivier Monnier

Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium

Impression : Imprimerie Despesse

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 -

journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont aidé-es à réaliser ce numéro et notamment : Cécile Becq, Yanis Benhamed,

André Cereza, Valérie Delvas, Marlène Gallice, Michel Guilherme, Fairouz Malek, Christine Meinhard, Jacques Mollard, Margaux Nicollin, Véronique Reboud

Ce magazine est imprimé sur du papier certifié PEFC, dans une entreprise disposant d'un certificat de chaîne de contrôle PEFC et labellisée Imprim'Vert. La fabrication puis l'impression du papier participent à la gestion durable des forêts (respect des fonctions environnementales, économiques et sociales de ces forêts).

Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage 25 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



Trait de douceur

Créative et minutieuse, sensible et inspirée, Cécile Becq s'appuie sur une large palette de techniques (acrylique, gouache, tablette numérique...) choisies « en fonction du projet et de ce qu'il m'évoque ». Elle compte à son actif l'illustration d'une trentaine d'albums jeunesse où elle esquisse des univers gais, colorés, tendres, lumineux et délicats, comme autant de « bulles de douceur pour s'évader et se rassurer ».

Elle réalise aussi des affiches, des couvertures de romans pour ados et, depuis quelques années, « accompagne d'autres textes, d'autres publics, en étant la plus sincère possible sur des sujets qui m'intéressent : les relations humaines, la place des femmes, l'apprentissage de la vie... ». Elle a ainsi illustré *Ama*, *Le Souffle des femmes*, une BD où son travail se caractérise par la simplicité du trait, à la fois précis, expressif et élégant. S'intéressant depuis peu à l'écriture, Cécile a publié au printemps *Trois chardons*, une BD racontant les retrouvailles entre trois sœurs « où la tendresse trouve sa place malgré un contexte difficile » et dont elle signe pour la première fois textes et illustrations. ■ AB

[i cecile.becq.pagesperso-orange.fr](https://cecile.becq.pagesperso-orange.fr)



Cécile Becq



Yanis Benhamed

Jeune Européen

C'est par hasard que Yanis Benhamed, 20 ans, s'est retrouvé l'an dernier sur la scène d'Émergences, spectacle qui donne la parole aux jeunes à travers les arts. « Avant, j'étais tout ce que je détestais. En cours, en sport, je ne faisais pas grand-chose », explique l'étudiant en informatique qui a performé sur les scènes du Palais des Sports, du Cabaret Frappé et de la MC2. « Cette expérience m'a ouvert les yeux : je me suis réorienté, j'ai eu envie de faire plein de choses ! » C'est aussi grâce à ce dispositif et au lien noué avec le centre Europe Direct que Yanis s'est (re)découvert jeune Européen. Très vite, il a rejoint le projet de porter la parole d'une jeunesse au Parlement européen à Bruxelles. Un groupe d'une quinzaine de Grenoblois-es s'est réuni plusieurs fois pour écrire des propositions sur diverses thématiques. Notamment la mise en place de correspondant-es dans des pays européens méconnus ou encore faire valoir son diplôme à l'étranger. Le groupe a terminé son projet par un voyage à Bruxelles et un échange avec la députée européenne Gwendoline Delbos-Corfield. « On a senti que nos propositions étaient pertinentes. On s'est senti-és écouté-es. Cela me motive à faire bouger aussi les choses à plus petite échelle, pour les jeunes de mon quartier. » ■ AP

Cleanwalker engagé

Longtemps Lyonnais, André Cereza, dessinateur-cartographe qui se décrit comme « optimiste », a rejoint le quartier de l'Abbaye à sa retraite mi-2020. Dans le cadre de son métier passionnant, il a souvent été amené à visiter des endroits inaccessibles. « Cela fait longtemps que je suis sensible à l'environnement », explique celui qui est aussi bénévole pour l'atelier associatif de réparation de vélo Abbaye-Cycllette. Motivé, il s'est lancé dans la participation puis l'organisation de *cleanwalk* (nettoyage citoyen), une fois par mois. « Ce qui m'intéresse c'est ce quartier que j'adore. Il y a de nombreuses choses à créer ici. » Via le Fonds de Participation des Habitant-es (FPH), il a pu acheter une dizaine de pincettes, des gants et des sacs pour embarquer ses voisin-es plus ou moins proches dans des matinées de ramassage de déchets participatif. « La ville est notre bien commun. On essaie de se montrer pour interpeller les gens. Il faut que les gens du quartier aient envie de venir, acceptent de participer. Je ne veux pas les forcer, ni les culpabiliser. Je me sens bien dans ma peau parce que j'agis plutôt que de subir, même si c'est une petite goutte d'eau. » ■ AP



André Cereza



© Jean-Sébastien Faure

Margaux Nicollin

Question d'équilibre

Plus qu'un choix sportif, c'est un choix de vie qu'a fait Margaux Nicollin en 2018 au moment de rejoindre Grenoble. « *Sur le chemin de ma vie, je me suis rendu compte que j'avais besoin d'un nouvel environnement* », explique la lanceuse de javelot, originaire du Jura. « *Tout ce qui me plaisait dans la vie, je l'ai trouvé à Grenoble, qui cochant toutes les cases de ce que je suis : la nature, la montagne, les études, avec un très bon accompagnement pour les sportifs et sportives de haut niveau, et bien sûr un très bon club d'athlétisme !* »

Sous la bannière de l'Entente Athlétique Grenoble, l'athlète performe dans sa discipline de prédilection. **Au point d'avoir en tête les prochains Jeux Olympiques d'été de Paris, en 2024.** Pour cela, il lui faudra réaliser des minima élevés. Pas question pour autant, pour celle qui travaille en tant que coach de préparation mentale, de changer ses habitudes. « *L'expérience m'a montré que cela ne marchait pas pour moi de tout consacrer à l'athlétisme. J'adore tout ce que je fais à côté. Il y aura sans doute des phases où je serai davantage dans la pratique, mais je compte bien conserver mon équilibre de vie.* »

Bien dans ses baskets, bien dans sa tête, Margaux Nicollin semble avoir trouvé la bonne formule. Celle qui lui permet désormais de projeter ses rêves encore un peu plus loin. ■ FS

Vertige de la tour

Aujourd'hui retraité, Jacques Mollard connaît bien la tour Perret. Recruté comme électricien par la mairie de Grenoble en 1964, il est monté à plusieurs reprises au sommet de l'édifice pour l'entretien annuel des sirènes. « *La tour Perret était déjà fermée au public depuis quelques années et le service des jardins entreposait du matériel dans le local du rez-de-chaussée. Chaque année, il fallait monter au sommet pour vérifier l'état des sirènes. Je me rappelle qu'un collègue restait en bas et appuyait sur le contacteur de la machinerie des ascenseurs avec un bâton... Nous pouvions ainsi les remettre en marche pour monter sans prendre les escaliers ! On faisait la même chose pour descendre.* »

Plus tard, au début des années 1970, Jaques Mollard est devenu photographe pour la Ville. « *Je cherchais des points élevés pour prendre des photos d'en haut. À l'époque, nous n'avions pas de drones comme aujourd'hui. Je suis donc remonté plusieurs fois au sommet de la tour, mais en prenant les escaliers à chaque fois. Je me souviens qu'ils étaient recouverts de fientes de pigeons...* »

Quand il était adolescent, sa grand-mère l'y emmenait avec sa sœur et sa cousine. « *C'était au moment de la Foire des expositions qui, dans les années 1950, se tenait encore dans le parc Paul-Mistral. D'en haut, on avait une vue sur l'évènement, sur les montagnes, avec une observation à perte de vue. C'était vraiment une attraction importante à l'époque et il me semble qu'il y avait du monde, un peu comme s'il s'agissait de la tour Eiffel de Grenoble ! Je trouve que le projet de restauration est une bonne chose, notamment pour le tourisme, mais aussi pour les Grenoblois-es et les enfants.* » ■ Gilles Peissel



© Jean-Sébastien Faure

Jacques Mollard



MOBILITÉS DOUCES

Une école du vélo voit le jour à Grenoble

C'est une première en France. L'école du vélo de Grenoble (EVG), une école pour apprendre à circuler à vélo en ville en sécurité, ouvre en octobre sur l'Anneau de Vitesse, au parc Paul-Mistral.

Avec un accès public sous les gradins de l'Anneau de Vitesse du côté de la halle Clemenceau, cette école se veut à la fois lieu ressource pour l'apprentissage du vélo et, à terme, point de coordination entre les (très) nombreux acteurs du vélo à Grenoble. Les travaux sur le bâtiment seront réalisés progressivement jusqu'en 2025. On y trouvera des cours scolaires du dispositif Savoir Rouler à Vélo (SRAV) dispensés par les éducateurs et éducatrices sportifs-ves de la Ville et, c'est à l'étude, des cours de remise en selle pour adultes.

Développer la pratique

Deux personnes (un-e coordinateur-riche et un-e mécanicien-ne) feront vivre le site. Une flotte de 70 vélos (60 vélos enfant et 10 vélos pour adultes) est déjà mise à la dis-

position des Grenoblois-es apprenant-es. Celle-ci sera étoffée au fil des besoins. Dans une optique du développement de la pratique, l'objectif est de permettre à tous-tes les Grenoblois-es de tous âges, en situation de handicap ou non, de se sentir à l'aise à vélo et de pouvoir circuler en toute sécurité dans la ville. En 2022, Grenoble était sacrée première ville cyclable de France pour les trajets domicile-travail. Et si on allait encore plus loin ? ■ AP

À noter les 21 et 22 mars 2024 : le 24^e Congrès de la FUB (Fédération des Usagers de la Bicyclette), co-organisé avec l'ADTC - Se Déplacer Autrement, au Centre de congrès WTC - Grenoble.



MONTAGNE

Changements d'altitude

Du 29 septembre au 1^{er} octobre, l'événement Demain les Montagnes rassemble des auteurs-trices autour du devenir de nos territoires alpins et des montagnes du monde entier.

Premier festival dédié à la transition des territoires montagnards, *Demain les montagnes* se veut d'abord « un lieu de rencontre pour questionner l'avenir de nos montagnes ». Pour Jean-Louis Barbon, président de l'association Ex-Libris en charge de l'événement, « la société et la montagne connaissent des transitions environnementales et sociales. Nous devons nous pencher sur ces problématiques fondamentales, sans oublier les enseignements du passé. »

Durant trois jours, lectures, conférences et autres tables rondes mobiliseront le monde de la culture et des sciences. Parmi les nombreuses conférences, « La montagne : une histoire habitée et à habiter » fera intervenir Yves Ballu, auteur de *La Montagne sous presse : 200 ans de drames et d'exploits* (éditions du Mont-Blanc). L'écrivain-chercheur Bernard Amy offrira également sa vision sur la passion du risque de l'alpiniste, en s'appuyant sur la neuropsychologie, lors d'une table ronde dédiée à la pratique. Élargissant son panorama vers d'autres montagnes du monde, le festival a choisi pour sa première édition de mettre à l'honneur le Pérou. ■ AC Orangerie, du 29 sept. au 1^{er} oct. - demainlesmontagnes.eu

CINÉMA

De l'inédit à foison

Le festival Voir Ensemble présente sa 11^e édition au cinéma Le Méliès, avec de nombreux films d'animation (mais pas que), pour tous les âges. Son jeu préféré : dévoiler les œuvres en avant-première et en exclusivité, dont certaines ne sortiront que l'an prochain, voire en 2025.

Moteur de ce festival : l'éducation à l'image. Du 18 au 29 octobre, Voir Ensemble dévoilera une sélection de 25 films, dont une quinzaine de longs métrages. « Nous jouons vraiment le jeu de l'inédit, de l'avant-première.

Nous continuons d'être « tête chercheuse » de films d'animation qu'on veut défendre ou qui ont une emprise avec le réel », revendique Marco Gentil, le directeur adjoint de ce cinéma art et essai. Sébastien Laudenbach, réalisateur de films d'animation et Chiara Malta, réalisatrice de documentaires, seront parrain et marraine de l'édition. Ils viendront présenter leur film *Linda veut du poulet*, un film « social, enjoué, enchanteur et artistiquement très beau », selon Marco Gentil, et dont la sortie est prévue le premier jour du festival !

Scénarios d'éducation à l'image

D'autres réalisateurs-trices viendront à la rencontre du public. « Quand on accueille

les auteur-es, c'est pour partager un travail d'artiste avec les spectateurs et spectatrices. Ce sont toujours des échanges riches avec les enfants », poursuit le cinéphile. Trois jurys enfants apprécieront des films en compétition en lien avec des structures socioculturelles du territoire, telles que les MJC grenobloises, le centre de loisirs de Jarrie, la Maison pour tous de Grenoble et de l'agglomération, etc. « La gageure, c'est de voir les films ensemble, se mettre d'accord sur les votes finals », explique le directeur adjoint.

Comme à l'accoutumée, une dizaine d'ateliers se dérouleront tout au long de la semaine. Certains seront ouverts à toutes et à tous, et d'autres, sur des approches particulières, inviteront aux techniques cinématographiques, jusqu'à la réalisation de films.

Cinéma ouvert

Une partie du festival se déroulera à l'extérieur, du côté des publics éloignés



et/ou « empêchés ». Une séance sera projetée à la maison d'arrêt de Varcès, et une autre à l'hôpital couple-enfant de La Tronche. « L'an dernier, on avait diffusé *Le Petit Nicolas*. Les producteurs jouent vraiment le jeu : normalement, on ne peut pas les montrer ailleurs que dans les salles de cinéma. C'est un vrai don de leur part », estime Marco Gentil. ■ JF

📍 cinemalemelies.org - allée Henri-Frenay - melies@laligue38.org - 04 76 47 99 31

CULTURES

Pages à tout vent

Livres de jeunesse, romans d'aventures, essais historiques... Bouquins Sans Frontières, rue Federico-García-Lorca, est une vraie caverne d'Ali-Baba. Née en juin 2013, cette librairie « écoresponsable, solidaire et sociale » réceptionne des dons de livres de particuliers, de structures publiques ou privées. Chaque année, pas moins de 7 000 ouvrages sont reçus, triés, classés, mis en vente ou stockés dans la réserve. Ces ouvrages sont vendus à tout petits prix, soit à 0, 50 € ou 1 €. En plus de ses locaux principaux, l'association dispose d'une « boîte de bouquiniste », près du square Silvestri. Bouquins Sans Frontières dépose aussi gratuitement des livres dans les boîtes à livres

de quartiers ou peut en donner à des associations locales. L'association œuvre enfin auprès d'un public spécifique, les jeunes, en participant à l'éducation à la citoyenneté. « Nous sommes amenés à recevoir des écoles primaires ou encore les chantiers jeunes organisés par la Ville de Grenoble », indique Blandine Roussel, présidente de l'association. Une partie des ouvrages sont également donnés à des établissements scolaires de divers pays d'Afrique. ■ AC

📍 **Bouquins Sans Frontières - Pôle de Solidarité Internationale - 5, rue Federico-García-Lorca. Ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 15h à 18h.**



© Jean-Sébastien Faure



ACTION SOCIALE



Aux grands maux

L'ancien Ehpad Les Delphinelles propose 25 places pour des personnes en grande précarité, atteintes de maladies graves et/ou chroniques pouvant nécessiter une présence paramédicale 24h/24. La création de ces places gérées par le CCAS est possible grâce à la construction du nouvel Ehpad André-Léo.

Jusqu'à-là implantés provisoirement à la résidence autonomie Le Lac, 20 Lits d'Accueil Médicalisés ont été installés en avril aux Delphinelles, suite à des travaux de réaménagement. Les personnes en grande précarité nécessitant des soins peuvent y séjourner sans limitation de durée de séjour. Une équipe d'infirmier-es, psychologues, médecins et travailleurs-ses sociaux-ales soigne et accompagne les résident-es. Cinq Lits Halte Soins Santé sont également

ouverts. Ces places permettent au même public de séjourner et de recevoir des soins dans une limite de durée de deux mois renouvelables.

Vers l'autonomie de soins

Divers projets y sont menés pour créer de la convivialité : ateliers cuisine, aménagement participatif du jardin... En complément, le bâtiment héberge une équipe mobile qui se rend sur le terrain (dans la rue, dans des squats...) pour

prodiguer des soins aux personnes dans le besoin. « L'accompagnement de ces personnes est un travail conjoint entre les travailleurs-ses sociaux-ales et l'équipe soignante, explique Florence Deguerri, infirmière coordinatrice. On les accompagne aussi vers l'autonomie dans leurs soins, dans leur prise de traitement ou leur prise de rendez-vous, pour qu'ils et elles soient les plus autonomes possible. » ■ AP

Les Delphinelles - 20, rue de Kaunas

PROPRETÉ URBAINE

Les cendriers urbains passent à l'orange

La Ville de Grenoble repeint en orange ses cendriers et corbeilles destinés aux mégots de cigarettes. Objectif : attirer davantage l'œil des fumeurs-ses sur ces dispositifs.

Depuis cinq ans, les équipes du service Propreté Urbaine de la Ville de Grenoble proposent des dispositifs aux quatre coins de la ville dans le but de sensibiliser les habitant-es à l'utilisation des mégots sur la place publique. « Nous avons installé 50 cendriers de grand volume et environ 3000 corbeilles de rue partout en ville », explique Gaëlle Duchemin, responsable de la propreté participative à la Ville. L'objectif ? « Réduire la pollution

du mégot au sol et faire changer les comportements sur le long terme ». Pourtant, malgré ces moyens mis en place, le service Propreté Urbaine a constaté des résultats insuffisants. « Nous nous sommes dit qu'il fallait inciter au bon geste en indiquant plus clairement où l'on peut éteindre et jeter son mégot. » Afin de rendre plus visibles les équipements, les équipes du service ont donc pris le parti de les repeindre en orange : « En somme, une seule

et même couleur pour identifier le jet de mégot. Auparavant, il n'existait pas de couleur distinctive... » De quoi attirer l'attention des fumeurs-ses, sans oublier, comme le rappelle Gaëlle Duchemin qu'« un mégot bien éteint peut aussi être jeté dans une poubelle classique ». L'essentiel étant de ne polluer ni l'espace urbain ni la mer, où les mégots finissent souvent leur course... ■ Alice Colmart



BUDGET PARTICIPATIF

Dernière ligne droite pour voter!

26 projets sont en lice pour améliorer la ville et votre cadre de vie. Nature en ville, enfance/jeunesse, solidarités, mobilités, sports ou encore patrimoine ou aménagement de l'espace public : quels seront les projets qui feront Grenoble demain ? C'est à vous de décider ! Jusqu'au 18 septembre, faites entendre votre voix au Budget Participatif, en sélectionnant 6 projets qui vous plaisent. Les projets ayant obtenu le plus de voix seront prochainement réalisés. Découvrez dès aujourd'hui les projets et les moyens de vote sur budgetparticipatif.grenoble.fr. ■



CULTURES

Branchements parallèles

La Belle Électrique ne se contente pas d'offrir aux Grenoblois-es une programmation savoureuse ! Elle développe aussi moult actions de sensibilisation et de pratique et soutient activement la scène locale.

Dédiée aux musiques actuelles, La Belle Électrique « s'adresse à tous les publics avec des projets sur mesure animés par des artistes grenoblois-es qui ont touché en 2022 plus de 1 700 participant-es », précise Émeraude Gomes, responsable de l'action culturelle. Un axe fort concerne les tout-petits avec trois crèches du secteur 1 suivant chaque année « un parcours-découverte autour d'esthétiques variées qui associe écoute et pratique ». Des interventions sont proposées aux scolaires en lien avec un spectacle programmé : cet hiver, ils expérimenteront l'articulation entre son et image autour de *Lumina*, un ciné-concert orchestré par les Barbarins Fourchus. Les ados du Pôle musique de la MJC Parmentier bénéficient d'une dizaine de temps de pratique animés cette année par le groupe Nebraska Jones. Point d'Eau, lieu dédié aux personnes précaires, accueille régulièrement des showcases, tandis qu'un cycle d'ateliers ouverts aux musicien-nés débutant-es ou confirmé-es est mis en place pour « retrouver l'estime de soi et oublier la galère du quotidien ». La Belle Électrique organise aussi des ateliers musique et chanson au service pédiatrique du CHU, des temps de création autour des mangas au CHAI (Centre

Hospitalier Alpes-Isère), des podcasts avec les seniors de l'Ehpad André-Léo, des showcases à la Maison d'arrêt de Varcès...

Pépinière artistique

Le soutien à la scène locale s'appuie sur deux dispositifs, des formations et le Labo, pour les répétitions. « Cinq groupes sont accompagnés via Haute Fréquence pour les pousser au niveau régional voire national en tenant compte de leurs besoins, explique Frédéric Aranega, chargé de l'accompagnement. Ça passe par des répétitions au Labo, des résidences dans des salles partenaires, le financement de formations, une mise en réseau avec les programmeurs ou les tourneurs... Et la possibilité de se produire à la Belle Électrique, notamment lors des soirées Impulsion dédiées à la scène locale. » Douze groupes aux esthétiques très différentes (hip-hop, rock, électro...) font partie du dispositif Basse Fréquence, une pépinière d'artistes émergents. « On intervient pour du coaching, des workshops et un accès privilégié à nos formations dispensées par des professionnels : comment créer son label, infos sur la communication, le management, les droits d'auteur... » ■ AB

la-belle-electrique.com



© Jean-Sébastien Faure

RENCONTRES CINÉ MONTAGNE

Émotions à gravir

Organisées par la Maison Grenoble-Montagne, les Rencontres Ciné Montagne font leur retour du 7 au 11 novembre prochain au Palais des Sports de Grenoble. Plus de 20 000 personnes sont espérées pour cette 25^e édition.

Les Rencontres ont retrouvé leur rythme de croisière l'an passé avec plus de 17 000 spectateurs et spectatrices au Palais des Sports lors des cinq soirées de projection, et sans compter les 3 000 scolaires. Les « RCM » ne vont pas pour autant se reposer sur leur statut d'« événement incontournable pour tous les amoureux de la montagne ». L'organisation a ainsi décidé de continuer à faire évoluer la manifestation pour attirer un public toujours plus large.

Un espace en extérieur sera ainsi rajouté cette année pour cette 25^e édition. Du mercredi au samedi, il sera ouvert les après-midi

sur l'Anneau de Vitesse, au cœur du parc Paul-Mistral pour davantage de visibilité et profiter de la présence sur place d'un public plus familial, qui ne venait pas forcément aux Rencontres. Des animations seront proposées avec un mur d'escalade et un « spéléo truck », une grotte artificielle mobile dans un camion qui permet de découvrir l'activité spéléologie. Une première porte d'entrée sur l'univers de la montagne.

Lise Billon, marraine de l'édition

Les RCM conservent toute leur essence en mêlant temps « ciné » à temps « ren-

contres » pour être un lieu d'échange, de débats et d'inspiration. Les « Apér'hauts » auront par exemple lieu chaque soir avant les séances en compagnie des protagonistes, réalisateurs-réalisatrices et acteurs-actrices de la montagne. L'après-midi « famille », le mercredi, est reconduite avec la diffusion gratuite de films à destination des petit-es et grand-es. Le « festival Montagnes et Sciences » devrait également faire son retour les vendredi et samedi. Marraine de cette édition 2023 : Lise Billon, guide de haute montagne, alpiniste et grimpeuse, une aventurière qui part régulièrement défier les plus hauts sommets du monde. ■ Frédéric Sougey



Comment fonctionne le Prix du Public ?

Les Rencontres Ciné Montagne ont pour seul prix celui du public. Tout au long de la semaine, les spectatrices et spectateurs votent pour leur coup de cœur. Une dotation de 2 000 euros est offerte par la Ville au réalisateur ou à la réalisatrice du film plébiscité. L'an passé c'est *Vertige, un pas vers la liberté*, de Clément Chauveau et Fabien Douillard, qui l'a emporté. Le film suivait l'expédition de trois détenus sur le sommet du Mont-Blanc, un projet porté par l'administration pénitentiaire. ■

i Ouverture de la billetterie courant octobre, directement à la Maison Grenoble-Montagne ou en ligne. Tarifs par soirée : prévente 6 €, plein tarif 8 €, tarif réduit 5 €. Liste des films et programmation détaillée sur grenoble.fr.

Cinq étoiles

Grenoble se voit à nouveau décerner le prestigieux label Climat-Air-Energie par l'agence de la transition écologique Ademe. Son score est passé de 80 à 87,8 % depuis 2019. Le travail sur les îlots de chaleur a été particulièrement remarqué, tout comme les efforts de végétalisation et d'efficacité énergétique.

L'auto se partage
Citiz a déployé 20 nouvelles stations sur le territoire. De quoi enrichir l'offre de transports alternatifs !

Solidaire ?

La plateforme Internet Volontaires Solidaires de Grenoble permet à chacun-e de trouver des missions d'entraide bénévoles. La rentrée est le moment idéal pour s'engager !



© Sylvain Frappat

HARCÈLEMENT

Serein.e.s déclenche la sirène

Depuis 2019, l'association Serein.e.s lutte contre les violences sexuelles et sexistes en milieu festif en conjuguant sensibilisation et formation.

Réunissant une douzaine de membres et deux salariées, elle intervient dans les salles de concert et les festivals. « *On anime régulièrement des stands pour parler consentement, relations intimes, féminisme, sexisme...* », détaillent Cléo et Eloïse, membres du CA. *On met à disposition des brochures d'associations comme Consentis, Keep Smiling sur le thème « conso et drague », des contacts ressources pour les personnes queer...* » Serein.e.s crée aussi ses propres outils pédagogiques, par exemple un flyer « *anti-relou* » à donner à quelqu'un-e au comportement déplacé pour faire passer le message avec efficacité et humour... L'association accompagne également des organisateurs d'événements (Hadra,

Retour de Scène, Mix'Art...), notamment par le biais de Tempo, le réseau des musiques actuelles de la métropole grenobloise. Elle forme ainsi leurs équipes et les bénévoles, voire le personnel de sécurité. Depuis peu, Serein.e.s intervient aussi auprès des bars. « *Il s'agit de définir les violences sexuelles et sexistes et de donner des outils pour bien réagir quand on accueille une victime : comment recevoir sa parole, la mettre en sécurité, vers quelles structures l'orienter...* Les formations passent par beaucoup de temps de discussion, de mises en situation, jusqu'à aboutir à la mise en place d'un protocole personnalisé. » ■ AB

📍 facebook.com/AssociationSerein.e.s/

ACTION SOCIALE

Aider les jeunes aidant-es

En France, 11 millions de proches aident un-e membre de leur famille atteint-e de maladie chronique ou temporaire. Mais qui les aide, elles et eux ?

La Maison des aidant-es Denise-Belot propose une plateforme d'accompagnement pour l'entourage des personnes souffrant de maladies neurodégénératives. Depuis avril, elle s'intéresse particulièrement aux jeunes aidant-es, âgé-es de 18 à 25 ans, étudiant-es ou travailleurs-ses, qui représentent 8 % des aidant-es. Les derniers jeudis du mois, cette Maison propose de 18h à 19h30 une permanence et un groupe d'échanges, animé par un-e psychologue. « *La vie de jeune adulte est*

une période particulière. C'est là qu'on construit son futur, son réseau professionnel et social, explique Anne Royer, coordinatrice. Les jeunes aidant-es n'ont peut-être pas la possibilité de vivre ça. L'objectif est de les aider à améliorer leur situation. »

C'est pourquoi la plateforme souhaite aussi développer la démarche qui reste à construire en fonction des besoins. ■ AP

📍 18, allée de l'école Vaucanson - 04 76 70 16 28 - plateforme.alzheimer@ccas-grenoble.fr



Fête nationale

Feu d'artifice dans le parc Jean-Verlhac,
au cœur de La Villeneuve. **14 juillet.**

l'avez-vous vu ?



L'Été Oh ! Parcs

Canoë-kayak sur le lac du parc Bachelard/Champs-Élysées, avec l'Aviron Grenoblois.
21 juillet.

© Auriane Pollet



© Auriane Pollet



© Jean-Sébastien Faure



Minimistan

Initiation et démonstration de danses par Grenoble Swing au Couvent des Minimes.
5 juillet.



L'été sur les quais

Concert Roda de Samba d'ici et d'ailleurs : musiques afro-brésiliennes sur les bords d'Isère. Place de Bérulle.
8 juillet.



L'été à Grenoble :

ce que vous avez vu... ou loupé

Greimag.fr 

#L'étéAGrenoble



Le site du MIN grenoblois représente cinq hectares au total. 200 personnes y travaillent, avec une gestion opérée par huit salarié-es de la structure.

MARCHÉ D'INTÉRÊT NATIONAL

60 ans et toujours bonne MIN

Appelé aussi Halle centrale des métiers de bouche ou plus familièrement « marché de gros », le Marché d'Intérêt National (MIN) a 60 ans cette année. Peu visité par le grand public de par sa vocation professionnelle, c'est pourtant l'endroit clé de rencontre entre l'offre et la demande des produits alimentaires frais. Son anniversaire est l'occasion de revenir sur son histoire et dévoiler son programme festif. Entrez dans la danse du MIN ! Par Julie Fontana

Ce matin de juillet, la « vente sur le carreau » a démarré bien avant le lever du soleil. La cadence est soutenue sous la superbe voûte de la halle de 7 000 m² du bâtiment labellisé Architecture contemporaine remarquable. Le rythme est donné par des « chef-fes d'orchestre » : les grossistes et maraîcher-es. À tour de rôle, ils ont habillé la nef centrale de fruits, légumes, viandes ou encore bières et vins. Réglée comme du papier à musique, la vente est destinée aux professionnel-les des métiers de bouche qui viennent du mardi au samedi de 4h à 8h.

Une vie à l'envers

Nous sommes au cœur de l'été et les couleurs accrochent le regard : tomates rouges, vertes et jaunes, poivrons verts, cerises, bouquets de salades, dégradés

de nectarines et choux rouges... ainsi que l'impressionnante taille des pastèques marocaines.

L'endroit a une allure de petite cité, avec son fourmillement propre et le café-restaurant Chez Mumu, qui distille une ambiance bien vivante malgré l'horaire très matinal. « Ici, on vit à l'envers des autres », précise la tenancière. Toute l'année, une quinzaine de grossistes et une dizaine de producteurs locaux louent un ou plusieurs box de 120 m², donnant d'un côté sur les quais de chargement et déchargement, et de l'autre sur la nef commerciale ou « carreau central ». Les produits vendus ici seront ensuite distribués sur le territoire par les maraîchers, primeurs ou encore restaurateurs venus fraîchement les acheter.

Pourquoi un MIN ?

Mis en place par l'État, les MIN sont de véritables « mines de produits alimentaires frais », organisant leur transaction (réception, vente et redistribution) dans une zone de consommation donnée. La volonté politique était de regrouper en un lieu unique l'offre et la demande de ces fraîches denrées, organiser leur commerce avec hygiène, dans une logique de mise en concurrence et aider à fixer les prix du marché (le mercurel). À Grenoble, avant le MIN, l'essentiel de cette activité était situé dans le quartier des halles Sainte-Claire. Le MIN a été construit en 1963 rue des Alliés, proche des grandes voies de circulation. Son architecte Marcel Welti faisait partie du mouvement moderne. ■

📍 Contact et infos : 117, rue des Alliés, contact@min-grenoble.fr – 04 76 09 58 45



© Sylvain Frappat

Une fresque a été réalisée cette année dans le cadre du Street Art Fest par le duo d'artistes portugais et polonais MOTS.

C'est la fête !

L'anniversaire du MIN sera célébré le 7 octobre prochain de 10h à 18h, pour « *montrer au grand public la vie d'un MIN* ». Cette « *grande fête culinaire, ludique et gratuite* » prévoit six pôles d'animation sous la halle. Au programme : escape game, présence d'animaux de la Petite Ferme en balade, jeux sportifs, démonstration de cuisine avec les écoles hôtelières et des Maîtres Restaurateurs, foodtrucks, petit marché des maraîcher-es et grossistes, rencontres avec les acteurs-trices de la transition alimentaire et énergétique, etc. À cette occasion, un nouveau nom sera attribué à l'établissement !



© Sylvain Frappat

Au-delà de la halle centrale, le site abrite aussi un parking gardé avec une partie des places électrifiées, le magasin Promo Cash, la déchèterie Veolia Propreté, des stations GNV (Gaz Naturel Véhicule), le revendeur d'articles de pâtisserie Girard & Roux, le grossiste en rachat et revente de palette K'Jet Occas...

Véronique Reboud, grossiste, entreprise Grenoble Saveur et Fraîcheur

« Tous les jours se suivent et ne se ressemblent pas ! Je suis là depuis trente ans, c'est un métier de bosseurs et de bosseuses. La vie privée s'en est mêlée puisque j'ai rencontré mon mari ici, nous travaillons ensemble maintenant. Dès que je m'installe à mon pupitre, je suis cheffe d'orchestre des commandes. Je donne le rythme : mon ton de voix est parfois militaire, c'est signe que le carnet de commandes est plein et qu'il faut y aller (rires) ! Actuellement, nous choisissons beaucoup de produits français, car c'est la bonne saison. Sinon, nous faisons aussi de l'import. Dès que je peux valoriser un producteur français, je le mets en première ligne. Nos fournisseurs ne sont pas juste des numéros : il y a un suivi des produits, une fidélité parfois historique, une relation de confiance et parfois d'amitié. »

© Jean-Sébastien Faure



Michel Guilherme, à gauche, et ses homologues du MIN.



© Jean-Sébastien Faure

Michel Guilherme, maraîcher à Tullins, spécialisée dans les salades aux goûts, noms et formes variés

« J'avais cinq ans la première fois que je suis venu au MIN avec mon père. Je vends diverses variétés de laitues et chicorées : aucune n'a le même goût. Un produit préparé soi-même n'a pas le même goût que d'acheter tout prêt. La cuisine simple a un goût, c'est important, je défends ça. Aujourd'hui, je trouve que la maîtrise de ce qu'on mange se perd... c'est dommage. J'adore conseiller les clients car j'ai des exigences sur la qualité du produit, le goût des choses... Les marges sont courtes pour nous aujourd'hui, mais je suis toujours là. »



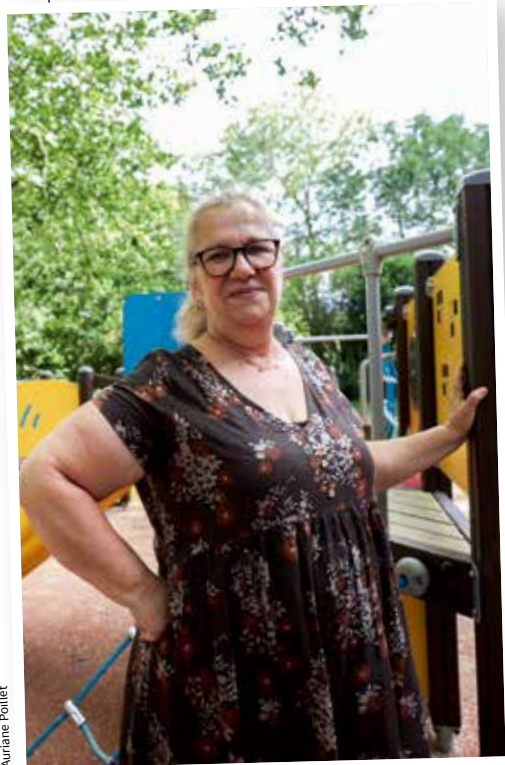
EMPLOIS MUNICIPAUX

“Indispensables, passionnants” : les métiers liés à l’enfance recrutent

La Ville de Grenoble cherche à renouveler son vivier d’animateurs-trices périscolaires, d’agent-es d’entretien et de restauration scolaire, ou encore d’agent-es territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM). Eduquer les enfants, aider à grandir, découvrir de nouvelles activités apprendre le principe de la diversification alimentaire, venir en soutien au professeur sont autant de missions auxquelles peuvent être confrontés ces maillons essentiels à la vie collective. Par Alice Colmart

ATSEM, métier et **vocation**

Employée depuis 1990 en tant qu’ATSEM à la Mairie de Grenoble, Christine Meinhard prendra sa retraite en octobre. Et ce, d’un métier indispensable au soutien des enseignant-es en maternelle



© Auriane Pouillet

Quarante-deux, c’est le nombre d’années que Christine Meinhard, 60 ans, aura eu l’occasion de dédier à la petite enfance. Un métier passion : « *Plus qu’un métier, être ATSEM est une vocation* », sourit-elle.

Des débuts en tant qu’Atsem « volante »

Si aujourd’hui le poste d’Atsem demande d’être titulaire du CAP petite enfance et d’un concours de la fonction publique catégorie C, à l’époque aucun concours n’était requis. En ce qui concerne Christine, le destin a donc fait son chemin pour la conduire vers cette profession. « *À l’époque je travaillais dans les restaurants scolaires et je faisais des ménages dans les écoles. Mon chef a constaté que j’appréciais particulièrement mon travail dans les écoles maternelles et m’a positionnée sur un poste d’ATSEM « volante », soit ATSEM en remplacement.* » Durant toutes ces années, Christine a officié à l’accueil, l’animation et l’hygiène des très jeunes enfants, en école maternelle. Des missions menées en binôme avec les enseignant-es. « *Nous sommes là*

en soutien... Un pilier sur lequel l’enseignant-e peut compter tout au long de l’année scolaire. »

Une partie éducative essentielle

Après 26 ans en tant qu’Atsem volante, Christine a été embauchée, à partir de 1998, au sein de l’école maternelle Les Frênes où elle est restée de manière permanente. Autant d’années durant lesquelles elle a pu constater des évolutions au sein de son métier. « *Les missions des ATSEM sont devenues de plus en plus éducatives*, rapporte-t-elle. *C’est une bonne chose car à ce niveau-là, notre fonction est importante. En seulement une année, notre travail sur la partie éducative peut amener de véritables évolutions chez l’enfant.* » ■

i ATSEM : Agent-e Territorial-e Spécialisé-e des Écoles Maternelles



© Sylvain Frappat

Le goût, ça s'apprend !

Depuis trois ans, Marlène Gallice travaille au sein de la Ville de Grenoble en tant qu'agente d'entretien et de restauration. Une profession qui mêle deux de ses passions : la restauration et les enfants.

« *Rigueur et adaptabilité* », tels sont les mots de Marlène Gallice, 32 ans, pour décrire son poste d'agente d'entretien et de restauration. Issue d'une formation en hôtellerie, Marlène exerce cette profession depuis 2020. Ses missions au quotidien ? Assurer l'entretien et le nettoyage des locaux appartenant à la Mairie, ainsi que la préparation et le service liés à la restauration scolaire.

Éducation à l'alimentation

Depuis le mois d'août 2023, Marlène a été recrutée au sein de l'école Jean-Jaurès. Elle devrait donc désormais être amenée à ne travailler que dans une seule école. « *En début de carrière, nous avons des missions dans différents établissements. Il faut donc savoir être adaptable. Il faut également savoir jongler entre les différentes tâches confiées, détaille Marlène. En plus d'être en charge de l'hygiène, du lavage ou encore de la découpe des fruits et des légumes, j'apprends aux enfants le principe de la diversification alimentaire, les bases de l'alimentation biologique, la notion de goût... Une partie de la profession qui me rappelle à quel point j'adore les enfants !* »

Une autre spécificité du métier, est, selon Marlène la possibilité de « *gravir les échelons* ». « *J'ai rencontré des chef-fes d'équipe qui n'avaient pas de diplômes à l'origine. Ce sont des parcours très inspirants qui me donnent beaucoup d'espoir pour la suite.* » ■

La créativité au service de l'enfant

Monter des projets, mettre en place des activités, c'est le travail des animateurs et animatrices périscolaires. Un métier passion que Valérie Delvas, animatrice au sein de l'école élémentaire Le Verderet, nous décrit.

La profession d'animatrice périscolaire s'est imposée à Valérie Delvas, 47 ans, à la manière d'un déclic. Après plusieurs années dans la vente et la restauration, elle s'est rendu compte que le domaine de l'enfance a toujours fait partie de ses centres d'intérêt. « *J'ai toujours eu l'habitude de m'occuper des enfants des autres !* », explique-t-elle.

Passion, bienveillance et créativité

En 2014, elle postule ainsi à la Ville de Grenoble et débute au sein de l'école élémentaire du Jardin de Ville, où « *aucun diplôme spécifique n'est requis pour exercer* », précise Valérie Delvas. Là, elle apprend les bases du métier et ses différents temps d'intervention : avant ou après l'école, sur le temps du midi ou pendant les activités périscolaires. « *J'ai vite pris conscience que, pour faire ce métier, il fallait être passionnée, faire preuve de bienveillance et d'écoute.* » Valérie a ensuite été amenée à travailler au sein de différentes écoles, s'est « *confrontée à plusieurs publics* » et a gagné « *en compétences comme en créativité* ». Cette dernière caractéristique est intrinsèque au métier d'animatrice périscolaire : « *Notre profession consiste à savoir créer des concepts d'animation et à renouveler nos idées* », confie-t-elle.

L'année dernière, Valérie a demandé à intervenir dans une seule et même école, Le Verderet, tout en étant animatrice en centre de loisirs. Une complémentarité de statuts que la Ville de Grenoble autorise. « *Concilier deux activités est quelque chose d'enrichissant pour moi.* » ■



© Auriane Pollet

EAU DE GRENOBLE

Surveillée comme le lait sur le feu

L'humanité en prend conscience chaque jour : l'eau est une ressource précieuse de notre planète. Des leviers d'action existent à l'échelle locale. À Grenoble, pour prévenir les épisodes de sécheresse, tout est mis en œuvre pour préserver l'eau au maximum.

Si elle est principalement gérée par les Eaux de Grenoble-Alpes, la Ville a en charge les fontaines et autres bornes qui utilisent de l'eau et son réseau dès que le compteur d'eau se trouve à proximité de ce mobilier. Elle gère aussi les lacs urbains des parcs Jean-Verlhac, Georges-Pompidou et Champs-Élysées (Bachelard), ainsi que l'eau de ses piscines, toutes régulièrement vidangées.

Eaux à réemployer

En 2022, après sa fermeture, un bassin de la piscine Jean-Bron avait fait l'objet d'une expérimentation visant à réemployer son eau. Un travail de coordination avait permis au service municipal de Propreté urbaine de remplir ses balayeuses pour nettoyer les places de marché et au service Nature en ville d'arroser les plantes qui en ont besoin. L'opération se réitère avec une nouveauté : une bache à eau qui permet de stocker l'eau sur le terrain de beach-volley. Son réemploi pourra ainsi s'étendre sur une plus longue durée. Cette bache se présente comme un matelas gonflable géant, une sorte de citerne molle, et peut donc être pliée et déplacée. Cette solution pourrait être utilisée lors des vidanges des bassins de parc. Une réflexion est en cours sur les lieux de stockage.

Cadres de vie en réinvention

Le potentiel des eaux pluviales est surveillé de près. À chaque projet d'aménagement, elles sont déconnectées des réseaux pour que l'eau de ruissellement retourne dans la nappe phréatique. Pour chaque revêtement de sol, le matériau est choisi pour sa porosité et la végétalisation est privilégiée dès que possible. Des bacs de récupération d'eaux de pluie sont aussi installés lors des opérations de rénovation des bâtiments de la Ville. Des toilettes sèches remplacent peu à peu les toilettes publiques traditionnelles. Au fil des ans, les fontaines ornementales de Grenoble, patrimoine vieillissant, sont renouvelées pour limiter les fuites d'eau. Face aux épisodes de canicule qui se répètent, il est important de continuer à aller au contact de l'eau. Des projets de brumisation fixe (square Saint-Bruno, place Edmond-Arnaud...) ou mobile se multiplient pour allier fraîcheur et économies d'eau. ■ AP



DROITS DES FEMMES

La santé sexuelle s'affiche

À partir du 11 septembre, une campagne d'information fait le point sur les droits des femmes en matière de contraception, d'IVG et de suivi gynéco.

Co-organisée par le Planning familial 38 et l'association Pleiraa (Plateforme d'expertise IVG de la région Auvergne-Rhône-Alpes), cette campagne répond à « un besoin identifié lors des entretiens », précise Léa Delahaye, chargée de communication au Planning. Une démarche d'autant plus nécessaire que la législation a connu récemment quelques avancées non négligeables : passage de 12 à 14 semaines de grossesse pour l'IVG et prise en charge financière à 100 % de la contraception pour les moins de 26 ans, gratuité des préservatifs externes pour les moins de 26 ans et accès à la pilule du lendemain pour toutes...

Réduire les délais de rendez-vous

« On aborde aussi le suivi gynéco : un sujet à la fois sensible et central. » Possibilité d'effectuer celui-ci avec un-e sage-femme ou dans un centre de santé tout en bénéficiant d'une prise en charge bienveillante et tout aussi professionnelle, choix de limiter la consultation au dialogue sans examen médical, confidentialité de la visite... Autant de points mis en avant lors de cette campagne d'affichage soutenue par la municipalité et qui se déploie dans toute la ville, chez les partenaires médicaux et sur les réseaux sociaux. ■ Annabel Brot
📍 30, boulevard Gambetta - 04 76 87 94 61 - planning-familial.org

Stationnement : du changement

Vous habitez à Grenoble dans une zone où le stationnement est payant ? Vous pouvez bénéficier d'une tarification spécifique en tant que résident-es : 12 € pour 30 jours, 9 € pour 7 jours ou 3 € la journée, conformément aux prescriptions du Plan de Déplacement Urbain du SMMAG. À partir d'octobre 2023, le stationnement payant est étendu au secteur Chorier-Berriat. En janvier 2024, ce sera également le cas sur l'Île-Verte.





PATRIMOINE

Tour Perret : dernier coup d'œil avant travaux !

Grenoble prépare les Journées européennes du patrimoine des 16 et 17 septembre prochains avec, en point d'orgue, la (re)découverte de la tour Perret. L'occasion, avant que le chantier de restauration ne commence, de plonger dans l'histoire et l'architecture de cet édifice hors du commun.

Les travaux de restauration de la tour Perret vont bientôt débuter. Cette vénérable dame de béton s'apprête à se refaire une santé et à retrouver la robustesse qui lui permettra de porter à son sommet fidèles et curieux-ses. D'ici peu, les échafaudages nécessaires au chantier vont envelopper l'élégante silhouette et la soustraire à la vue jusqu'à sa réouverture prévue en 2025.

À l'assaut de la tour

En attendant, ne ratez pas l'occasion offerte par les Journées européennes du patrimoine, avec une douzaine de visites programmées au cours du week-end. La tour sera inaccessible, mais vous pourrez l'approcher de très près en accédant à la plate-forme dressée à ses pieds. Ces visites, organisées par l'Office de tourisme Grenoble Alpes Métropole, vous permettront de découvrir l'histoire et l'architecture de cet édifice unique, qui fut en son temps le bâtiment le plus élevé jamais construit en béton armé.

Elles vous donneront toutes les clés pour mieux comprendre les maux dont souffre la tour, en particulier l'altération du béton qui met à nu l'armature métallique, ainsi que les travaux prévus pour y remédier. Cette restauration s'annonce d'ores et déjà comme un chantier innovant et particulièrement délicat. Il consiste à consolider les fondations de l'édifice et à restaurer sa structure en béton, avant d'installer une nouvelle machinerie d'ascenseurs. Les techniques mises en œuvre seront d'ailleurs observées de près, puisque d'autres bâtiments en béton construits à travers le monde présentent les mêmes pathologies.

Participez au financement de la restauration !

Construite par l'architecte Auguste Perret pour l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme de 1925, cette tour « pour regarder les montagnes », comme le disait Perret lui-même, a offert pendant des décennies un point de vue

exceptionnel sur la ville et son horizon alpin, y compris aux personnes qui ne pouvaient partir en vacances. Elle a accueilli des milliers de visiteurs et de visiteuses jusqu'en 1960, année de sa fermeture au public.

Classée monument historique en 1998, elle a fait l'objet de nombreuses études et d'un chantier test qui ont abouti au projet de restauration actuel.

La Ville de Grenoble a souhaité que chaque Grenoblois-e puisse prendre part au renouveau de ce patrimoine commun.

Elle a choisi de financer une partie des travaux par une souscription publique, organisée en partenariat avec la Fondation du patrimoine, et par une campagne de mécénat auprès des entreprises. N'hésitez pas à participer ! ■ Gilles Peissel

12 visites gratuites samedi 16 et dimanche 17 septembre (à 11 h, 12 h, 14 h, 15 h, 16 h et 17 h). Réservation : info@grenoble-tourisme.com
Souscription : fondation-patrimoine.org/les-projets/tour-perret-de-grenoble



© Auriane Poillet

Pour changer d'air et d'ère !

Pour améliorer la qualité de l'air, une Zone à Faibles Émissions (ZFE) pour les voitures des particuliers est mise en place par Grenoble-Alpes Métropole depuis le 7 juillet dans 13 communes de l'agglomération, dont Grenoble.

Un dossier de la rédaction

Une Zone à Faibles Émissions est une zone urbaine réservée aux véhicules les moins polluants. Car l'objectif de la ZFE est de protéger la santé des habitants et habitantes des agglomérations, comme de toute personne qui y travaille ou s'y rend occasionnellement.

Grenoble Alpes Métropole a mis en place deux Zones à Faibles Émissions. L'une, instaurée en 2019, concerne les véhicules utilitaires et poids lourds*, l'autre les voitures particulières et les deux-roues à moteur.

Depuis le 7 juillet, les véhicules particuliers classés Crit'air 5 et sans Crit'air ne peuvent plus circuler dans cette zone. Il est donc important de commander sa vignette en ligne (www.certificat-air.gouv.fr) pour éviter toute verbalisation.

Une mise en place progressive

Sauf dérogations, le calendrier d'interdiction de circuler est le suivant : le 7 juillet 2023 pour les véhicules sans vignette et Crit'Air 5, le 1^{er} janvier 2024 pour les Crit'Air 4, le 1^{er} janvier 2025 pour les Crit'Air 3.

Des aménagements sont cependant prévus : à la fois pour permettre aux automobilistes de s'adapter et provoquer un changement de pratiques vers les mobilités actives (vélo, marche) ou partagées (transports en commun, covoiturage, autopartage). Mais aussi pour ne pas pénaliser les automobilistes les moins aisés financièrement.

Les voies rapides urbaines, les voies d'accès aux massifs, des parkings-relais et gares et les établissements de santé (CHU

Grenoble-Alpes Hôpital Nord et Hôpital Sud, clinique des Cèdres), sont exclus du dispositif. Il existe des dérogations nationales et locales ciblées : c'est un dispositif flexible et adapté au territoire.

Surtout, pour trouver d'autres solutions de mobilité, la Métropole et le SMMAG mettent en place un parcours de conseils et attribution d'aides. Dans ce dossier, Gre.mag vous décrypte l'essentiel de A comme Aides à Z comme ZFE ! ■

Pour en savoir plus :
zfe.grenoblealpesmetropole.fr

** l'interdiction de stationnement et de circulation concerne les véhicules utilitaires et poids lourds Crit'Air 3, 4 et 5.*



l'interview

“ Nous aurions aimé aller plus loin ”

En quoi une Zone à Faibles Émissions est-elle utile ?

Agir sur la qualité de l'air est avant tout une politique de santé publique et de justice sociale. À Grenoble, la pollution a deux origines majeures : le chauffage au bois dysfonctionnel et le transport. Si on veut lutter contre la pollution de l'air, il faut réduire le nombre de voitures et de deux-roues motorisés. Les enfants qui ont un organisme en formation respirent un air pollué parce qu'on refuse de se défaire de cette addiction à la voiture. Rappelons aussi que cette pollution cause environ 300 décès par an dans l'agglomération. Sans oublier toutes les pathologies chroniques : asthme, maladies cardiovasculaires, cancers...

“ Transformer fondamentalement nos façons de nous déplacer. ”

Sur quoi se base-t-on pour la mise en place d'une ZFE ?

Les politiques publiques s'appuient sur des études scientifiques : à Grenoble, nous avons bénéficié de la plus grande étude française et européenne qu'est l'étude MobilAir (1) conduite par Rémy Slama (2). L'enjeu n'est pas de remplacer une voiture par une autre voiture, c'est de transformer fondamentalement nos façons de nous déplacer, de nous adapter en fonction des contraintes et des possibilités des un-es et des autres. Ça veut dire favoriser les modes de déplacement actifs, marche et vélo, et prendre les transports en commun. Après, il y a des cas de figure où la voiture est la seule



Pierre-André Juven

Élu de Grenoble,
adjoint à la santé.

possibilité, et il faut aller vers des véhicules qui sont moins toxiques.

Quelle est la position de la Ville sur cette ZFE pour les particuliers ?

La ZFE est l'un des outils qui peut permettre d'agir concrètement sur la santé des habitant-es, surtout les plus vulnérables. C'est déjà le cas avec la ZFE pour les professionnel-les que nous avons mise en place en 2019. Nous avons donc pesé pendant plusieurs années, au sein de la

Métropole, du syndicat de transports, des différents ministères pour que cette ZFE pour les particuliers accompagne au mieux les moins aisé-es et propose des alternatives de transport en face. Nous aurions aimé aller plus loin. De notre point de vue, nous avions l'occasion de réellement révolutionner les mobilités à l'échelle du bassin de vie, en articulant ces contraintes sur l'automobile avec des vraies solutions de transport en commun pour toutes et tous, en pensant à la qualité de l'air mais aussi à la réduction de l'empreinte carbone du territoire. Mais la Ville de Grenoble ne décide pas seule. Le dispositif tel que celui actuellement en place depuis juillet est le fruit du renoncement de l'État à accompagner les territoires d'une part, et d'un compromis entre les communes et la Métropole d'autre part. Même si ce compromis est très insatisfaisant car les Grenoblois-es sont les premiers impacté-es par la pollution, dont acte, nous pensons désormais à la suite.

Et quelle est-elle ?

Tout d'abord, faire connaître au mieux les aides qui s'offrent aux habitant-es, avec notamment une possibilité de bénéficier de 1 000 € par an pour chaque foyer, sous plafond de ressources, qui se sépare de son véhicule afin de passer au vélo, aux transports en commun ou à l'autopartage. La Ville agira aussi financièrement en 2024 pour faciliter les mobilités des plus modestes.

Ensuite, travailler pour que l'État abonde les aides, pour que le syndicat de transports finance bien les projets de transports qu'il s'est engagé à faire dans le cadre du plan de déplacement urbain (PDU) et pour que la ZFE soit de

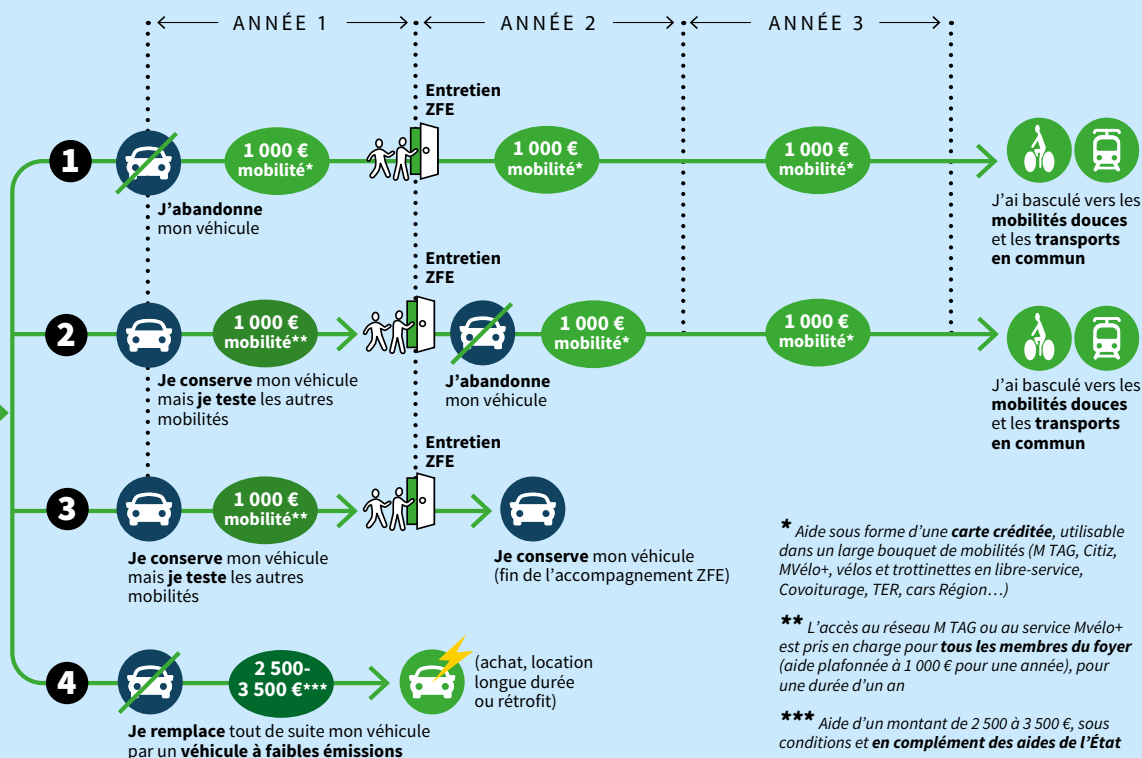
A comme aides

Pour accompagner la mise en place de la ZFE, **4 parcours d'aides** sont proposés.

Entretien ZFE obligatoire pour prendre rendez-vous : zfe.grenoblealpesmetropole.fr



Je suis éligible aux aides financières : j'ai un revenu fiscal de référence inférieur à **22 983 €** (par personne)



* Aide sous forme d'une **carte créditée**, utilisable dans un large bouquet de mobilités (M TAG, Citiz, MVélo+, vélos et trottinettes en libre-service, Covoiturage, TER, cars Région...)

** L'accès au réseau M TAG ou au service Mvélo+ est pris en charge pour **tous les membres du foyer** (aide plafonnée à 1 000 € pour une année, pour une durée d'un an)

*** Aide d'un montant de 2 500 à 3 500 €, sous conditions et **en complément des aides de l'État**

Source : Grenoble-Alpes Métropole

Des aides sont aussi proposées pour encourager les ménages à l'acquisition d'un vélo électrique auprès des revendeurs partenaires, avec l'appui de la Métropole de Grenoble et le SMMAG.

plus en plus ambitieuse, avec une date claire de sortie du diesel mais aussi de l'essence. Il faut donner de la visibilité aux habitant-es.

Enfin, alerter sur la nécessité de lier les enjeux de qualité de l'air avec les enjeux climatiques. Aujourd'hui, les ZFE et les vignettes Crit'Air n'intègrent pas suffisamment les émissions de CO₂ qui dérèglent le climat et qui sont liées notamment au poids des véhicules. Or, celui-ci augmente fortement depuis plusieurs années avec le « tout-SUV ». C'est un enjeu national.

Comment la Ville agit-elle autrement pour améliorer la qualité de l'air ?

La ZFE ne fait pas tout, loin de là. La Ville travaille étroitement avec la Métropole sur la définition de programmes des espaces publics. Nous travaillons pour plus de Chronovélo et de pistes cyclables, plus de transports en commun, le prolongement des lignes de tram, les places aux enfants sans voiture. La façon de faire la ville évite aussi de prendre la voiture : il faut réfléchir à la proximité de l'espace végétalisé, de l'habitat, de l'école, des lieux de vie, des commerces de bouche – comme à Flaubert par exemple –, des transports en commun et des pistes cyclables... ■

“ **Mieux faire connaître les aides offertes aux habitant-es.** ”

gement des lignes de tram, les places aux enfants sans voiture. La façon de faire la ville évite aussi de prendre la voiture : il faut réfléchir à la proximité de l'espace végétalisé, de l'habitat, de l'école, des lieux de vie, des commerces de bouche – comme à Flaubert par exemple –, des transports en commun et des pistes cyclables... ■

(1) mobilair.univ-grenoble-alpes.fr/
(2) Rémy Slama est épidémiologiste environnemental et directeur de recherche à l'Inserm

C comme contrôle et consultation

L'affichage de la vignette est **obligatoire**.

La **police municipale** mène des contrôles sur son territoire.

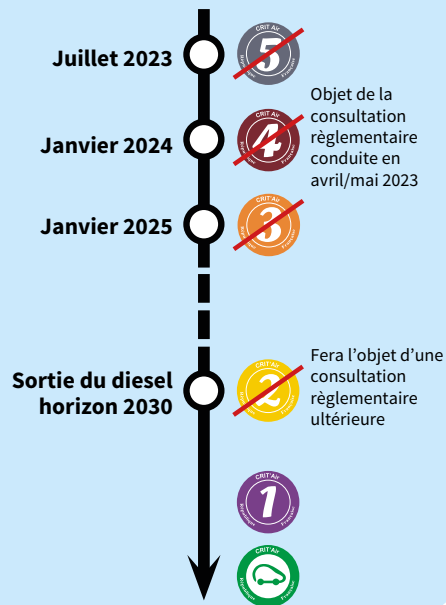
Les **contrôles seront automatisés** à l'horizon 2025 avec des radars aux entrées de la ZFE.

Une **consultation réglementaire** a été menée d'avril à mai 2023, et une autre est prévue concernant la sortie du diesel à l'horizon 2030. Ces consultations concernent les **citoyens** d'une part et les **personnes publiques associées** (services de l'État, région, département, communes, SMMAG*, chambres professionnelles...) d'autre part.

* SMMAG : Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise

Source : Grenoble-Alpes Métropole

R comme rythme



Source : Grenoble-Alpes Métropole

D comme dérogations

Afin de répondre aux inquiétudes exprimées par les habitant-es lors de la **concertation volontaire**, plusieurs mesures ont été prises par la Métropole :



Une **ZFE non permanente** : il sera possible pour tous les véhicules de circuler **entre 19h et 7h**, les **week-ends** et les **jours fériés**



Un « **Pass journalier-12 jours par an** » pour tout le monde, quel que soit le motif



Une dérogation « **Petit rouleur** » (véhicule roulant moins de 5 000 km par an)



Une dérogation pour les **rendez-vous en établissement de santé** (cliniques et hôpitaux)



Une dérogation pour les travailleurs et travailleuses en **horaires décalés**



Une dérogation pour les habitant-es de la ZFE **travaillant hors de la ZFE** sans offre de transport en commun



Une dérogation pour les **associations de bienfaisance** ou d'utilité publique, les **entreprises en difficulté**, les **véhicules de collection** ou automoteurs spécialisés



À quoi s'ajoutent les **dérogations nationales** (pompiers, police, personnes handicapées...)

Source : Grenoble-Alpes Métropole

V comme véhicules concernés

Dans la Métropole, la **mise en place de la ZFE** concerne environ :



2% des véhicules en **2023**



3% des véhicules en **2024**

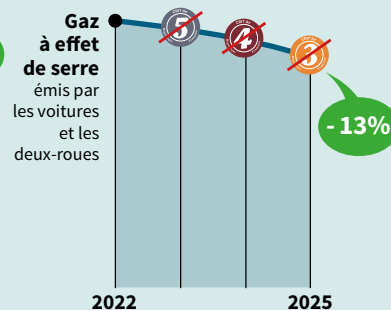
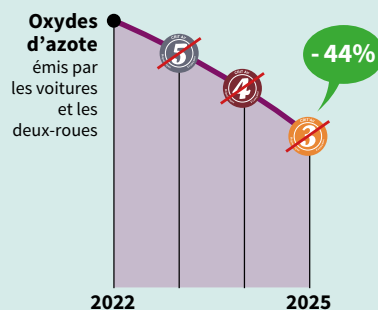


12% des véhicules en **2025**

Source : Grenoble-Alpes Métropole

Q comme qualité de l'air

Avec la mise en place de la ZFE, les émissions d'**oxydes d'azote** des **voitures particulières** et **deux-roues à moteur** devraient diminuer de 44 % entre 2022 et 2025. La ZFE devrait aussi permettre une baisse de 13 % des émissions de **gaz à effet de serre**.



Il est également attendu une **bascule significative des déplacements** faits en voiture vers d'autres modes moins émissifs (transports en commun, vélo...).

Sources : Grenoble-Alpes Métropole et Atmo Aura



Une entreprise citoyenne pour épargner le climat

L'entreprise Énerg'Y Citoyennes est une entreprise créée par des citoyen-nés souhaitant agir collectivement en faveur du climat. Depuis 2016, elle permet à chacun-e d'investir utilement son épargne dans la production d'énergie photovoltaïque. Sa spécialité : installer des panneaux solaires sur les bâtiments des propriétaires inspirés par la démarche. Par Julie Fontana

L'histoire d'Énerg'Y Citoyennes, dans sa version grenobloise, a commencé en 2015. Cette année-là, lors de la grande fête populaire autour des alternatives organisée par le mouvement citoyen pour le climat Alternatiba, un appel à participation a été lancé lors d'une conférence. Son thème : les possibilités d'épargner son argent au service du climat. L'une de ces propositions fut alors de créer une entreprise citoyenne d'énergie renouvelable. Plusieurs acteurs intéressés se sont ensuite réunis à l'initiative d'Enercoop Auvergne-Rhône-Alpes, un fournisseur d'électricité renouvelable. « La première réunion d'information a rassemblé 60 personnes. 5 sont restées dans le projet, dont moi. J'ai alors hésité... puis j'ai décidé de persévérer. Pour la transition, c'est le territoire qui peut agir avec tous ses acteurs et toutes ses actrices, affirme Fabienne Mahrez, cofondatrice et vice-présidente de la société Énerg'Y Citoyennes. On a travaillé pendant un an et en septembre 2016, on a constitué la société par actions simplifiées avec la participation de l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat, Enercoop et les services de la Métropole, qui fait par-



École Jean-Racine : 200m² de panneaux photovoltaïques ont été installés en deux phases.

tie des cofondateurs », précise-t-elle. À ce jour, Énerg'Y Citoyennes compte 462 associé-es dont 432 citoyen-nés, 13

collectivités territoriales, 9 personnes morales et 8 partenaires. Près des trois quarts du capital appartiennent ainsi aux citoyen-nés.

« Reprendre le pouvoir »

Fabienne Mahrez, cofondatrice et vice-présidente d'Énerg'Y Citoyennes : « Notre souhait ? Comment participer tous ensemble à la transition énergétique du territoire ? Habitant-es, entreprises, associations... En tant que citoyen-nés, comment agir autrement qu'avec nos petits gestes individuels (qui ont tout de même leur importance) ? Prendre conscience de ce qu'on peut faire de notre argent pour reprendre le pouvoir sur notre argent, qui, lorsqu'il est en banque a plus de chances de financer les énergies fossiles que les énergies renouvelables. L'idée est d'inscrire cette entreprise en tant qu'outil au service du territoire. » ■

Patrimoine et potentiel solaire

Aujourd'hui, 24 toitures « Énerg'Y Citoyennes » fonctionnent dans la métropole grenobloise, dont 7 à Grenoble – et bientôt 8. Si les 20 premières ont été réalisées sur des bâtiments appartenant à des collectivités territoriales, depuis 2022, d'autres types d'acteurs sont demandeurs, tels que des promoteurs immobiliers.

À Grenoble, les écoles élémentaires Clemenceau, Jean-Racine, Malherbe



© Ville de Grenoble

La Belle Électrique : 312 panneaux photovoltaïques sur 600m², pour une production de 110 MWh, depuis 2020.

et Menon, la halle Balzac et la Belle Électrique sont déjà vêtues de panneaux photovoltaïques avec une gestion de projet menée par Énerg'Y Citoyennes. Bientôt, ce sera le tour de la future école Anne-Sylvestre (quartier Flaubert) et du Marché d'Intérêt National, dont la toiture représente un potentiel des plus prometteurs de la ville (ce dernier projet est encore à l'étude).

Comment ça marche ?

Le capital d'Énerg'Y Citoyennes est constitué d'épargne : des parts sociales de 107 euros chacune. Lorsqu'une personne achète une ou plusieurs parts dans la société, celles-ci vont servir à financer des projets d'installation d'une centrale photovoltaïque sur le toit d'un propriétaire qui se porte volontaire pour le faire.

Énerg'Y Citoyennes devient alors locataire d'une partie du toit, s'occupe du financement et de la gestion du projet (calcul de la surface exploitable de 180 m² minimum, recherche de l'entreprise qui viendra installer l'équipement, exploitation, entretien, etc.).

Si le propriétaire du bâtiment est une collectivité, les entreprises sont mises en concurrence également.

Le financement : un quart du coût du projet est financé par l'épargne d'Énerg'Y Citoyennes, le reste est emprunté à la banque. Le retour sur investissement est réalisé grâce à la revente de l'électricité produite par les panneaux photovoltaïques (à GEG par exemple). « Nos revenus, c'est la revente de l'électricité, pour rembourser nos emprunts », précise Fabienne Mahrez. La société citoyenne est donc locataire, investisseuse et exploitante. « L'entreprise agit sur le territoire en créant une valeur qui revient au territoire : c'est un circuit court de l'épargne au service du circuit court de l'énergie. » ■

📞 Infos : energy-citoyennes.org - 04 56 85 87 97

École Anne-Sylvestre (Flaubert) et le Marché d'intérêt national : deux projets à venir.

Communauté énergétique

Actuellement, Énerg'Y Citoyennes fonctionne uniquement avec des bénévoles. L'un des objectifs est la professionnalisation de la structure, avec la création d'un premier emploi. « Le réseau recense environ 300 entreprises de ce type en France ; une dizaine seulement sont professionnalisées, faute de volumes d'activités suffisants », contextualise sa vice-présidente Fabienne Mahrez. Depuis juillet 2022, Énerg'Y Citoyennes dispose d'une nouvelle antenne : Énerg'Y Citoyennes Association. Cette structure favorise l'éducation en matière de sobriété énergétique dans les habitudes individuelles mais aussi collectives. Comment diminuer sa consommation et lutter contre la précarité énergétique ? Des animateurs-trices bénévoles sont force de proposition, informent et accompagnent les habitant-es qui le souhaitent sur ce sujet. ■



© Auriane Poillet



© Guillaume Vuarnet

SECTEUR 5

Les besoins des habitant-es à la loupe

Les Maisons des Habitant-es (MdH) Abbaye et Teisseire-Malherbe stimulent la participation des habitant-es. Chaque année, elles organisent la Fête des projets et le Forum social afin de continuer à mobiliser.

À l'Abbaye, lors du Forum social, des ateliers ont fait émerger des thématiques qui préoccupent les habitant-es, comme la propreté, la sécurité routière ou la convivialité. « Ils-elles se sont positionné-es sur la question qui leur semble la plus urgente à traiter ou autour de laquelle ils et elles souhaitent se rencontrer », explique Pauline Laurent, stagiaire. Les groupes ainsi formé-es se réuniront à partir de septembre et pourront être rejoints par chacun-e. La MdH les accompagne dans « la montée en connaissance des sujets. Un-e professionnel-le sera là pour orienter si besoin et répondre aux questions, sans être leader du groupe ».

L'occasion de s'inspirer

À Teisseire-Malherbe, la Fête des projets a aussi fait remonter des problématiques via un autre format, davantage

axé sur la convivialité et la fête. « La participation a une définition qui se veut très large, précise Guillaume Vuarnet, agent de développement local. Il s'agit de n'importe quel investissement pour la vie du quartier : donner de soi-même ou donner son avis. » Pour les deux structures, ces événements sont l'occasion de s'inspirer afin de proposer des actions qui répondent au mieux aux besoins, dans le cadre de leur projet social renouvelé tous les trois ans. ■

Auriane Poillet

📍 **MdH Abbaye : 1, place de la Commune 1871 - 04 76 54 26 27 - MdH Teisseire-Malherbe : 110, avenue Jean-Perrot - 04 76 25 49 63**

JOUHAUX

Améliorer ce qui nous entoure

Suite à la consultation menée en 2020 auprès des habitant-es du quartier avec la Ville, des travaux vont être engagés pour embellir leur cadre de vie.

Cette consultation pilotée par la Ville, accompagnée par le bailleur Actis et la Confédération syndicale des familles a notamment fait ressortir « beaucoup de choses sur l'espace public », selon Nelly Belmonte, agente de développement local. Un travail avec l'équipe d'aménagement urbain a permis de présenter les réflexions aux habitant-es lors d'une réunion publique en mai. Une deuxième sera organisée en septembre avant le lancement des travaux (fin d'année). Ils concernent les espaces publics autour du parc Émile-Romanet.

Un parc plus agréable

De nouveaux arbres seront plantés. Un nouvel espace vert sera créé sur une partie bétonnée non utilisée. Du mobilier urbain, bancs et baignoires de soleil, sera installé. Les cheminements et les placettes seront aménagés pour faciliter les déplacements piétons et cyclistes. Les entrées du parc seront sécurisées pour en interdire l'accès aux véhicules motorisés. Les terrains de pétanque seront refaits et une réflexion est aussi engagée pour la création de nouveaux équipements sportifs, dans un deuxième temps. La fin des travaux, financés à hauteur de 300 000 euros, devrait intervenir au cours du premier semestre 2024. ■ AP



© Thierry Chenu

SAINT-LAURENT

L'invitation au crayonnage

La Biennale de dessin Saint-Laurent a lieu les 16 et 17 septembre. Une invitation à traverser le quartier et découvrir 23 dessinateur·rices de Grenoble, Lyon et même Paris. 20 lieux accueilleront ces artistes, allant de l'appartement privé au musée, en passant par les commerces...

« La technique du dessin est très vaste ! C'est quoi le dessin, d'abord ? », questionne Olga Gorbouchine, présidente de l'association. « Tout le monde n'a pas la même réponse. Pour moi, c'est le geste. Le processus avant de dessiner aussi, comme la préparation des encres, est grandiose... » Cette huitième édition aura lieu lors des Journées européennes du Patrimoine, dans ce quartier historique, avec ses entrées inattendues, ses sculptures et ses lieux (a)typiques. Les artistes exposant·es ont répondu à un appel à candidatures au printemps, avant d'être sélectionné·es par le comité de la Biennale. « La Biennale montre tous types de dessins et de procédés. Nous avons dû établir une sélection parmi les 56 candidatures reçues, puis trouver les affinités avec les lieux dont nous disposons », rapporte Olga. Chaque artiste présentera son exposition dans un lieu du secteur : « Même l'esthéticienne et des restaurateurs prêtent leur local ! ». L'exposition collective « Objectif Montagne », organisée en parallèle au Musée dauphinois sera inaugurée le samedi 16 septembre au matin, en présence de l'artiste d'honneur Elsa Ohana. ■ JF

Contact : biennalesaintlaurent@gmail.com – biennale-saintlaurent.fr – elsaohana.com

LA VILLENEUVE

Des commerces en bonne voie

Les travaux de construction de nouveaux magasins démarrent autour de la place du Marché. Trois locaux commerciaux seront créés d'ici septembre 2024.

Ce projet fait suite à une concertation avec les habitant·es, qui avaient émis le besoin de maintenir des commerces dans le quartier. Il s'inscrit dans le programme de renouvellement urbain de La Villeneuve, qui vise à améliorer le cadre de vie des habitant·es. L'occupation de ces commerces se dessine. Le restaurant-traiteur d'insertion L'Arbre Fruité s'y relocalise. Avec une surface plus étendue, il en profite pour doubler ses couverts et proposer une offre complémentaire avec un coin épicerie et des actions sur

la santé et l'alimentation durable. Avec trente ans d'expérience comme salarié, Éric Allais-Vacavant monte sa propre boulangerie. Il est actuellement accompagné par une structure d'aide à la création. Le troisième local reste à commercialiser. Ces espaces viendront renforcer ce lieu de vie qu'est la place du Marché. C'est aussi une première étape dans l'embellissement de la place où les espaces publics devraient être améliorés à plus longue échéance. ■ AP

lesvilleneuves.fr





© Auriane Pollet

PRESQU'ÎLE

La Mobile jette son ancre dans le parc Berty-Albrecht

Depuis mi-mai, la version ambulante de l'épicerie solidaire Episol passe dans le quartier Cambridge tous les lundis après-midi.

Episol, basée à La Capuche, propose des produits à tarification solidaire, selon le quotient familial de chaque adhérent-e.

« Le tarif le plus élevé concerne les clients solidaires, explique Flora, responsable de La Mobile. Cela permet à celles et ceux qui ont moins de revenus de payer moins cher. » Tenue par deux salarié-es encadrant et deux salariées en insertion, La Mobile, déclinaison itinérante de l'épicerie, circule à Grenoble et dans l'agglomération pour proposer des produits frais ou secs au plus grand nombre et à moindre prix.

Temps convivial

À Grenoble, on la retrouve dans les quartiers Mistral, de La Villeneuve, Saint-Laurent et, depuis mi-mai, dans le quartier Cambridge, sur la Presqu'île. Installée le lundi de 16h à 18h dans le nouveau parc Berty-Albrecht, elle dispose d'une convention annuelle pour sa présence hebdomadaire ici. La Mobile espère répondre aux besoins des habitant-es et séduire de nombreux et nombreuses adhérent-es pour que le dispositif se renouvelle chaque année. La présence de La Mobile est aussi prétexte à « un temps convivial, une occasion d'échanger quelques mots et de faire du lien social », complète Flora. Cela permet également de proposer des animations dans les quartiers, telles qu'une « trocante », une boîte à livres itinérante, des ateliers autour de l'alimentation ou encore des dégustations de jus de fruits. ■ AP

📍 Le lundi de 16h à 18h au parc Berty-Albrecht - episol@episol.fr - 09 75 62 49 35

ÎLE-VERTE

Tranches de vies au cimetière Saint-Roch

L'association Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ? existe depuis 2004 à l'initiative d'habitant-es et passionné-es du lieu, de son patrimoine historique et funéraire. Car au sein de ce cimetière datant de 1810, des choses à raconter, il y en a dans chaque allée...

« C'est en venant me balader que j'ai découvert toute la partie ancienne et historique du cimetière. Ça a été une révélation, surtout quand je découvrais des tombes d'un personnage dont une rue grenobloise porte le nom... Tout d'un coup, ça donnait un éclairage sur la personne, une dimension plus vivante, plus humaine », témoigne Marie-Claire Rivoire, présidente de l'association. Riches de vingt années de recherches et de découvertes sur ce lieu aux 29 000 concessions répartis dans près de 25 km d'allées, les bénévoles de l'association organisent régulièrement des visites dont les sujets sont aussi vastes que variés. Rencontrer l'histoire de défunt-es plus ou moins connu-es, c'est aussi apprendre une partie de l'histoire de Grenoble à travers les gantier-es, industriel-les et artistes inhumé-es ici. « Il s'agit de rendre vivante l'histoire de personnages qui sont endormis depuis bien longtemps... », raconte avec passion la bénévole. L'association œuvre aussi pour la sauvegarde, la remise en état et la restauration de monuments remarquables du cimetière, organise régulièrement des expositions et conférences... ■ JF

📅 Prochaines visites : Le Monde de Stendhal à Saint-Roch - avec Christiane Mure-Ravaud - mardi 12 et samedi 30 sept. à 15 h - 4 et 7 € - En attendant Stendhal - Balade théâtrale par la compagnie de l'Élan Théâtre - dimanche 17 sept. à 15 h - 06 85 69 92 76 ou contact@lelan-theatre.com. Contact : saintrochgrenoble.fr - saint.roch.grenoble@gmail.com - 07 87 63 39 83

© Jean-Sébastien Faure



Un cycle sur Stendhal s'ouvrira à l'automne au cimetière avec des conférences, lectures et visites



© Jean-Sébastien Faure

CENTRE-VILLE

L'heureux déclic de la **galerie** klik

Impulsée par la photo-journaliste Suzanne Porter, la galerie Klik invite à un voyage photographique avec plusieurs angles de vue.

Lorsqu'on entre dans la galerie et que la porte se referme sur les bruits de la ville, le transport est presque immédiat. La galerie accueille des expositions mensuelles, mettant à l'honneur des photographes locaux et du monde entier. C'est par ses multiples voyages que Suzanne Porter s'est constituée un réseau international qu'elle importe un peu à Grenoble. « J'ai découvert une petite communauté d'artisans et d'artistes à Grenoble. C'est grâce à ces rencontres que j'ai pu me lancer et ouvrir cette galerie. Il y a beaucoup de photographes locaux ici qui font un joli travail », témoigne la nouvelle galeriste. À

l'étage, c'est l'espace boutique : Suzanne met en avant les balades photographiques qu'elle propose à Grenoble pour « un moment convivial en testant la photo et en apprenant des choses sur l'histoire de la ville ». Un dispositif permet aussi d'être en lien avec des photographes de pays du monde, pour une invitation guidée au voyage. Le petit plus : il est possible de déguster un brownie qui n'a pas sa place ici par hasard : « Brownie » est le nom d'une série d'appareils photographiques, lancée en 1900 par Eastman Kodak. ■ JF
5, boulevard Gambetta - info@suzanneporter.com - klik-trip.com

SECTEUR 4

Récup' de **chantier** à vendre !

Un magasin éphémère vient d'ouvrir au 30, avenue Marcellin-Berthelot. Il propose la vente d'objets de second œuvre récupérés sur le chantier en cours avant la démolition des bâtiments.

L'idée est simple : donner une seconde vie à ces objets, au lieu d'en faire des déchets encombrants. La tâche est bien moins aisée, puisqu'il s'agit de trier et recenser un à un ces objets encore utilisables, fixer leur prix et les disposer en magasin. C'est ce qu'on appelle la déconstruction sélective. L'entreprise Convercycling, spécialiste dans la réutilisation des matériaux de chantier, réalise ce travail minutieux, dont la finalité est l'ouverture d'une ressourcerie éphémère. Le défi est lancé : parmi les équipements de seconde main, le public

intéressé pourra trouver tableaux d'école (en rappel de l'ancienne activité d'enseignement des lieux), objets de sanitaire, portes, luminaires, bureaux, chauffage, etc. La liste est longue ! Le matériel sera aussi disponible en ligne sur le site convercycling.com. ■ JF
Ouvert au grand public les mercredis et vendredis, et un samedi par mois. Pour en savoir plus sur la démarche, une visite du chantier est organisée le 14 septembre de 17 h 30 à 18 h 30 - RDV devant le portail du 30, avenue Marcellin-Berthelot.

Talents parallèles

Deux fresques sont en cours de réalisation par des artistes français et américains sur des murs de l'Espace Vie Sociale et la Maison des Habitant-es (MdH) Capuche, sous l'impulsion de l'association 38^e Parallèle.

Halle des Iris

La première phase de travaux du futur tiers-lieu démarre en cette rentrée à La Villeneuve.

Bois et peinture

Mi-juillet, une quinzaine de jeunes Européen-nes se sont joint-es aux habitant-es du Village Olympique pour un Chantier Ouvert au Public (COP) qui a embelli la rue Henry-Duhamel.



© Auriane Pollet



EAUX-CLAIRES - MISTRAL

La lecture change d'aire

La bibliothèque Eaux-Claires - Mistral va déménager à quelques centaines de mètres, dans le bâtiment Le Plateau. En conservant certaines de ses activités sportives d'origine, le lieu va concilier sport et culture pour toutes et tous.

C'est au 74 de la rue Anatole-France que la bibliothèque Eaux-Claires - Mistral s'installera en 2024, c'est-à-dire entre les deux quartiers dont elle porte le nom. Les raisons de ce nouvel emplacement : la reprise en gestion du bâtiment municipal Le Plateau par la Ville et le manque de marge de manœuvre du bâtiment actuel de la bibliothèque pour faire évoluer les pratiques et les attentes du public. La municipalité souhaitait également renforcer la place du service public et les équipements sportifs et culturels dans le secteur.

© Alain Fischer



Conjuguer sport et cultures

S'inscrivant dans le cadre du projet municipal « Bienvenue en bibliothèque », les axes forts du futur Plateau se déclinent en plusieurs chapitres : une bibliothèque municipale modernisée, un accueil de tous les publics, une place dédiée aux adolescent-es, un volet jeux vidéo pour sensibiliser à cette pratique en collectif, la création d'un comité d'usagers et usagères, et enfin le maintien de la

salle du dojo et du mur d'escalade. Des réunions d'information et d'échanges ont eu lieu au printemps avec les partenaires et les habitant-es sur le projet global ; d'autres temps seront prévus cet automne.

Ce nouvel équipement conjuguera ainsi pratiques sportives et culturelles pour tous les publics, tout en restant à la disposition des associations, partenaires et écoles. Une ambition visible dès son hall d'accueil, voulu chaleureux et convivial. ■ JF

i projetbm.eclaires-mistral@bm-grenoble.fr

FLAUBERT

Les oiseaux trouvent leur Refuge

Le 25 juin dernier, le parc Flaubert a reçu le label Refuge de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO). Une reconnaissance de la qualité de la biodiversité de cet espace naturel, propice à la vie des oiseaux, et de l'engagement d'habitant-es bénévoles pour la préservation du lieu.



© Edyta Tolwńska

La faune et la flore s'y sentent bien. C'est en tout cas ce qu'estime la LPO avec cette labellisation du parc Flaubert en Refuge LPO. Sur ce site de deux hectares, l'association a recensé plus de 40 espèces d'oiseaux, 6 espèces de libellules et 3 espèces d'amphibiens. « La particularité de ce parc, c'est la continuité écologique qu'il permet au sein de la ville, mais aussi la présence d'un point d'eau, très importante pour les espèces qui viennent s'abreuver. La seconde chose, c'est la dynamique bénévole qui s'est mise en place, avec des habitant-es qui assurent

un suivi et l'entretien du lieu au jour le jour », témoigne Fabien Hublé, de la LPO. Cette mobilisation des habitant-es assure un suivi des espèces et une meilleure connaissance du Refuge pour orienter au mieux sa gestion par la Ville et la LPO. « Ici, il y a une diversité d'espèces importante pour un espace urbain. Les nichoirs sont occupés et, au-delà du fait que les animaux y passent, ils l'utilisent pour se nourrir, vivre et se reproduire », poursuit le chef de projet Trame verte et bleue. ■ JF

i Plus d'infos : auvergne-rhone-alpes.lpo.fr



© Jean-Sébastien Faure

SAINT-BRUNO

Empêcher les déchets

« Arrêtez de jeter vos canettes, ça détruit la planète », « Les emballages, c'est un carnage » : des messages incitant à la propreté ont fleuri sur les espaces publics du quartier Saint-Bruno.

Les coupables ? Une classe de CE2 de l'école Anthoard. La cheffe de la bande ? L'artiste Petite Poissone. Ce projet s'inscrit dans la continuité de la démarche « Saint-Bruno : objectif 0 déchet » porté par la Direction de territoire du secteur 1 et qui développe des actions pour plus de propreté dans le quartier. Le projet scolaire est le fruit d'échanges entre l'artiste, la Ville et l'école dans le cadre de l'apprentissage à la citoyenneté. Des ateliers menés par Petite Poissone ont permis aux élèves

de manier les mots de la langue française et, du même coup, d'être sensibilisé-es aux conséquences des déchets jetés sur la voie publique. Le service Propreté urbaine de la Ville a également eu l'occasion de venir parler de ses missions auprès des jeunes Grenoblois-es. Le projet s'est achevé lors d'une journée où les élèves ont utilisé pochoirs et bombes de peinture pour semer leurs messages sur l'espace public. Avec un objectif : rappeler qu'il n'est pas normal de jeter des déchets par terre. ■ AP

SECTEUR 3

Pour la 8^e fois, Merci, Bonsoir !

Le festival Merci, Bonsoir ! déroule son lot de concerts, spectacles des arts de la rue et jeux du 19 au 23 septembre, au Parc des Arts (parc Bachelard). Fruit d'une collaboration entre Le Prunier sauvage et l'association Mix'Arts, cette 8^e édition prévoit une belle animation de l'espace public.

Cirque, théâtre de rue, danse, marionnettes, concerts électro, jazz, hip-hop... les propositions artistiques sont riches. L'agenda de la semaine, animé par une trentaine de compagnies, s'annonce savoureux. À l'image du mercredi 20 septembre qui détient le record avec 17 spectacles de 15h à minuit ! ■ JF

❗ Prix libre. Infos : lepruniersauvage.com et mixarts.org



LA VILLENEUVE

Chaleureuse Atmo'Sphère

La Fondation Georges-Boissel, initialement orientée vers l'accompagnement des malades psychiatriques, inaugure son pôle social Atmo'Sphère à La Villeneuve.

Porté par la Fondation Georges-Boissel, le pôle social Atmo'Sphère a été inauguré mi-mai dans le quartier de La Villeneuve. Trois structures d'insertion sociale l'occupent : Solidarité Femmes Miléna, le SIAO Isère (Service Intégré de l'Accueil et de l'Orientation) et Graines d'Insertion se sont installés dans ce « lieu de vie et d'accompagnement pour les personnes en situation de précarité et d'exclusion sociale ».

65 femmes et enfants

Ce pôle social est né d'une « volonté d'accompagner des parcours de vie et du désir de dignité pour nous et pour toutes les personnes que nous accueillons », explique Heidi Giovacchini, déléguée générale de la Fondation. Le projet est de permettre à chacun-e de se reconstruire. » 3 000 m² répartis sur cinq étages sont dédiés à la solidarité dans « un cocon rassurant », selon la Fondation. On y trouve un lieu d'accueil des publics, un lieu sécurisé pour la mise à l'abri de femmes victimes de violences et leurs enfants, une pension de famille de 25 logements et 16 hébergements d'urgence et d'insertion, 25 studios pour les personnes en difficulté sociale ainsi que 40 places d'hébergement d'urgence, du studio à l'appartement T4. Avec près de 90 professionnel·les du médico-social, Atmo'Sphère héberge déjà 65 femmes et enfants et compte 10 personnes en pension de famille. ■ AP

❗ fondation-boissel.fr



GremaG.fr





© Alain Fischer



Groupe scolaire Vallier

Rénovation de ses cours d'école, complétant ainsi la rénovation thermique des bâtiments. Plus végétales, plus écologiques, plus égalitaires, plus fraîches, les cours seront complètement réaménagées d'ici la Toussaint, après concertation avec les enfants et les équipes éducatives.

11 août 2023

Maternelle Sidi-Brahim

Les portes et les fenêtres du rez-de-chaussée et du premier étage ont été remplacées pour une meilleure isolation thermique des salles de classe.

8 août 2023

© Alain Fischer





Groupe scolaire Elisée-Chatin

Installation de garde-corps sur les escaliers externes pour améliorer le confort d'usage et la sécurité des élèves.
13 juillet 2023



© Alain Fischer

© Sylvain Frappat



Maternelle et élémentaire Paul-Painlevé

Dans le cadre d'un chantier d'insertion, travaux de peinture dans les sanitaires côté Rhin-et-Danube en élémentaire et dans la salle de classe de petite section de maternelle. 26 juillet 2023



© Alain Fischer



Groupe scolaire La Fontaine

Réaménagement des blocs sanitaires de l'école maternelle. L'école a aussi fait l'objet de travaux de réfection de toiture pour une meilleure isolation thermique.
25 juillet 2023





Groupe « Grenoble en commun »

Christine GARNIER, LUCILLE LHEUREUX

Pour la rentrée, le bouclier social et climatique se déploie !

À la rentrée, le bouclier social et climatique rentre en action ! Ce sont des améliorations concrètes pour la vie des Grenoblois-es, dans plusieurs domaines :

École : Poursuite de la dépréciation du personnel périscolaire, distribution de fournitures scolaires aux associations de lutte contre la précarité, de nouvelles places aux enfants et des cours d'école végétalisés, et baisse des coûts du périscolaire pour 80 % des familles.

Cultures : Gratuité totale des collections permanentes du Musée de Grenoble et d'une des deux expositions temporaires, gratuité pour tous-tes également du Museum et du Musée Stendhal, et tarification solidaire du conservatoire amplifiée (inscription gratuite pour toutes les familles ayant un QF inférieur à 400).

Mobilités : Naissance d'un tarif étudiant pour la location de vélos avec l'offre #BikeToCampus (49 € pour toute l'année scolaire), et mise en place de l'École du Vélo de Grenoble pour généraliser le savoir rouler à vélo avant l'entrée au collège et chez les publics adultes éloignés de la pratique cyclable.

Solidarités : Accompagnement personnalisé des ménages en situation de précarité, lancement avec plusieurs villes de France de recours indemnitaires pour demander à l'État d'assumer ses responsabilités dans le droit à l'hébergement, augmentation du nombre de ménages accompagnés dans la lutte contre la précarité énergétique, et hausse du plafond d'admission des demandes d'aides sociales facultatives.

Inclusion : Un nouveau dispositif d'école inclusive à Élysée-Chatin pour accueillir les enfants en situation de handicap, et célébration à Grenoble de la 1^{re} journée mondiale des sourd-es.

Alimentation : Renforcement de la tarification sociale de la cantine, et lancement de la caisse alimentaire commune, inspirée de la Sécurité Sociale de l'Alimentation, pour garantir le droit de tous-tes à une alimentation saine et durable.

Montagne : Mise en place d'un dispositif incendie intercommunal pour protéger la Bastille.

Renforçons les solidarités et les sécurités pour tous-tes !

Site : grenobleencommun.fr
Contact : contact.gec@grenoble.fr



Groupe « Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Cécile CENATIEMPO, Romain GENTIL, Hassen BOUZEGHOUB

Activités périscolaires : un modèle entier à repenser !

Mauvaises surprises en vue pour de nombreuses familles à la rentrée : la majorité municipale a décidé de rendre payantes toutes les activités périscolaires dès la première fréquentation.

Votre enfant était jusqu'alors accueilli gratuitement entre 7 h 50 et le début des cours, comme deux tiers des écolières et écoliers : il vous faudra désormais payer !

Votre enfant restait jusqu'alors gratuitement à l'école le mercredi entre la fin des cours et 12 h 30 : il vous faudra désormais payer !

Votre enfant disposait jusqu'alors gratuitement de deux sessions d'aide aux leçons par semaine, entre 16 h et 18 h : il vous faudra désormais payer ! Votre enfant faisait partie des 4 600 jeunes qui pratiquaient jusqu'alors des activités périscolaires (culturelles, sportives, ludiques, ...) un ou deux soirs par semaine pour éviter la tarification qui commençait au 3^e soir : il vous faudra désormais payer !

Et quand la majorité municipale nous dit que cela sera compensé par la baisse du tarif des activités de la pause du midi, cela n'est pas vrai pour tout le monde et – c'est quand même un comble – les familles aux plus faibles revenus auront un surcoût. Par ailleurs, au-delà de la question de cette nouvelle tarification et des inégalités qu'elle induit, nous sommes convaincus qu'il faut entièrement repenser le modèle des activités proposées à nos enfants sur les temps périscolaires.

Recrutement d'agents formés et qualifiés pour animer ces activités, revalorisation de leur statut professionnel pour éviter le turn-over qui nuit à la qualité des prestations proposées, meilleure structuration des temps périscolaires pour les rendre plus attractifs, définition d'une offre beaucoup plus qualitative et diversifiée, permettant d'offrir les mêmes opportunités à chacune et chacun, quel que soit son quartier d'habitation.

Tout cela nécessite deux choses : une réelle volonté politique et l'ouverture d'une large concertation avec l'ensemble de la communauté éducative (enseignants, parents, enfants, éducateurs, associations d'éducation populaire et acteurs socioculturels) : pour notre part, nous y sommes prêts !

Contact : groupe.nasa@grenoble.fr



Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARIGNON, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Nicolas PINEL, Dominique SPINI

GRENOBLE, PREMIÈRE VILLE POUR LES ÎLOTS DE CHALEUR

C'est un autre triste record pour Grenoble : l'an dernier, nous sommes officiellement devenus la première ville de France (hors Paris) pour les îlots de chaleur selon les chercheurs du CNRS et de Météo France.

Les îlots de chaleur représentent la contribution de l'urbanisation à la température de l'air. Dès lors, rien d'étonnant à ce que l'été écoulé ait été particulièrement chaud à Grenoble. Éric Piolle poursuit une politique de densification massive qui contribue à réchauffer la ville.

Alors que Grenoble est 27^e sur 31 villes de taille moyenne pour la part de nature en ville, la disparition des espaces verts se poursuit donc à mesure que l'on urbanise. Flaubert, Presqu'île, Esplanade, Bouchayer-Viallet, Rondeau... Le Plan Local d'Urbanisme adopté par la majorité municipale permet en effet de bétoniser à tour de bras.

Cours de la Libération, les derniers jardins vont ainsi être remplacés par des immeubles. À l'Île Verte, une rangée de 15 peupliers risque d'être rasée sans raison valable. Alors qu'ils sont en bonne santé et apportent de l'ombre, les habitants s'y opposent. Ils rejoindraient la longue liste des grands arbres abattus à Grenoble, ce qui aurait pu être évité (gare, piscine Jean Bron...).

Tous les experts s'accordent sur le fait qu'il est plus vertueux de préserver les grands arbres anciens, plus utiles pour rafraîchir et lutter contre les émissions de CO₂, que les jeunes pousses qui mettront des décennies à arriver à maturation. Pour compenser la coupe d'un seul vieux arbre, il faudrait des dizaines voire des centaines de jeunes plants : et encore faut-il qu'ils survivent !

La densification à outrance au nom du "zéro artificialisation nette", la multiplication des immeubles au détriment des espaces verts, conduit forcément au réchauffement et à rendre inatteignable l'objectif de neutralité carbone en 2050. Nous vous souhaitons une bonne rentrée !

Nous sommes à votre disposition :
0476 763 484 / societecivile38@gmail.com



Groupe « Nouveau Regard »
Émilie CHALAS et Delphine BENSE

Un autre avenir est possible pour Grenoble

Grenoble n'a pas changé après 10 ans d'Éric Piolle et de son équipe de « radicaux » à la tête de la mairie. Les Grenoblois subissent de plein fouet des canicules de plus en plus fréquentes et longues, des incivilités et de l'insécurité, sans qu'aucune véritable politique apportant des solutions ne soit mise en œuvre. Nous vivons un nouveau mandat d'immobilisme voire de déclin. Il y a pourtant tant à faire pour améliorer la qualité de vie des Grenoblois.

L'écologie radicale ?

Grenoble est située juste derrière Paris sur le podium de l'exposition aux îlots de chaleur (Étude CNRS/Météo France 2022) et 92 % de ses sols sont artificialisés, sans changement depuis 1990...

Un autre avenir ? La ville nature !

La végétalisation massive de la ville est la principale manière de diminuer la température. Les moyens à déployer sont nombreux : planter 50 000 arbres d'ici 2030, désimperméabiliser, créer des espaces de pleine terre et des oasis de fraîcheur, requalifier les espaces publics comme la place Vaucanson ou le site de la Maison du tourisme afin de les verdir et développer des miroirs d'eau.

La sécurité radicale ? Ça n'existe pas !

La majorité nie la réalité en matière d'insécurité et d'incivilité et rejette la responsabilité sur l'État au lieu d'assumer la sienne.

Un autre avenir ? Une politique de sécurité assumée !

De nombreux outils permettent de construire une politique globale et pragmatique articulant prévention, répression et solidarité : mettre en œuvre la vidéoprotection, réorganiser la police municipale en créant une brigade armée de lutte contre la délinquance en lien avec la police nationale, une brigade de lutte contre les incivilités, systématiser les travaux d'intérêt général contre les incivilités, renforcer les équipes de prévention.

Oui, UN AUTRE AVENIR est possible pour Grenoble !

Retrouvez d'autres propositions dans le n° 1 de notre lettre d'information « Regards partagés » <https://nouveau REGARD-grenoble.fr/regards-partages>

Pour nous écrire ou nous rencontrer :
contact@nouveau REGARD-grenoble.fr



Groupe « L'avenir ensemble en confiance »

Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

La ZFE aujourd'hui non obligatoire doit être supprimée

Le Gouvernement a cet été supprimé l'obligation de ZFE pour les territoires ne dépassant plus les seuils de pollution. C'est le cas de notre territoire qui devrait donc nécessairement y renoncer !

Notre groupe est régulièrement intervenu en Conseil municipal pour réaffirmer son opposition à la ZFE, véritable « Zone à forte exclusion », qui arrivait à contretemps, pénalisant les plus modestes, et ne tenant pas compte des aspirations des Métropolitains.

Depuis 2005, la qualité de l'air s'est considérablement améliorée dans notre bassin de vie grâce aux actions menées par les collectivités et les entreprises et aussi grâce à la mutation du parc automobile vers des véhicules plus vertueux

Le dispositif ZFE ne ferait donc au mieux qu'accélérer un processus déjà en cours au prix d'une pression sociale forte et ingérable pour les plus modestes déjà assommés par l'inflation.

Concernant Grenoble, ce dispositif maintenu ne ferait que fragiliser l'activité économique et commerciale du centre-ville puisque les gens ne viendraient plus de l'extérieur.

Et qui peut considérer que la ZFE est écologique alors qu'elle consiste à envoyer à la casse des véhicules en état de marche pour les remplacer par d'autres véhicules, ce qui revient à gaspiller les ressources et à accroître les émissions de CO₂.

Aujourd'hui, le chauffage au bois est à l'origine de 65 % de la pollution et c'est là que nous devons concentrer les actions pour réduire la pollution et ses impacts sur la santé.

Le préfet de l'Isère a décidé d'agir dans ce sens puisqu'il a signé en août un arrêté visant à restreindre le chauffage au bois : pour la Métro, les foyers ouverts seront interdits au 1er octobre 2024 et les appareils de chauffage non performants au 1^{er} janvier 2026.

Notre Groupe considère nécessaire de réaffecter le budget du dispositif ZFE aux alternatives à la voiture comme les transports en commun, les parkings relais et le RER métropolitain.

Pour nous contacter :
avenir.ensemble@grenoble.fr / 07 86 38 52 32



Groupe « Grenoble Démocratie Écologie Solidarité »

Maxence ALLOTO et Amel ZENATTI

Renouer avec les Grenobloises et les Grenoblois

Voilà maintenant six mois que le groupe GDES (Grenoble Démocratie Écologie Solidarité) s'est constitué autour de sept élu-es exclu-es de la majorité au conseil municipal de Grenoble, pour n'avoir qu'osé exprimer des réserves sur une hausse aussi lourde de la taxe foncière dans notre ville. Ces six mois nous auront permis de bâtir une équipe d'élus-motivé-es par un dessein commun : redonner aux Grenobloises et aux Grenoblois la place qu'elles et ils méritent dans le débat municipal.

La hausse de la taxe foncière, qui va peser lourd pour les ménages et les commerçant-es grenoblois-es, ainsi que le caractère autoritaire de notre exclusion suite à cette décision sont les symptômes d'une majorité qui ne sait malheureusement plus où elle va. C'est une mauvaise nouvelle pour notre ville, alors que de nombreux défis accompagnent cette rentrée : une alerte rouge canicule qui a pesé sur notre territoire et sur la santé de nos concitoyen-ne-s ; des phénomènes d'insécurité qui n'ont pas cessé durant l'été, à l'instar de la fusillade du mardi 22 août dans le quartier Saint-Bruno ; des commerçant-es qui – si la hausse des coûts de l'énergie et de la taxe foncière ne leur suffisaient pas – ont subi de plein fouet les émeutes particulièrement violentes qui ont touché Grenoble, et un CHU Grenoble Alpes au bord de l'implosion, qui a dû faire face, en pleine canicule, à son manque persistant de lits et de personnel...

Dans ce contexte particulièrement alarmant, les élu-es du groupe GDES resteront attentifs aux décisions prises durant le reste du mandat, afin qu'elles ne s'éloignent pas des promesses faites depuis 2014. Les Grenobloises et les Grenoblois sauront trouver dans l'action de notre groupe la cohérence et la sincérité de notre engagement depuis notre élection. Nous aurons à cœur de rester constructifs, loin des querelles politiciennes qui dégradent notre vie politique locale.

Contacts :
gdes@grenoble.fr / 06 76 96 73 72

MOIS DES P'TITS LECTEURS

Enfants de la bulle

Grâce aux bibliothèques municipales de Grenoble, les bébés et les bambins ont aussi leur festival. Et toc !

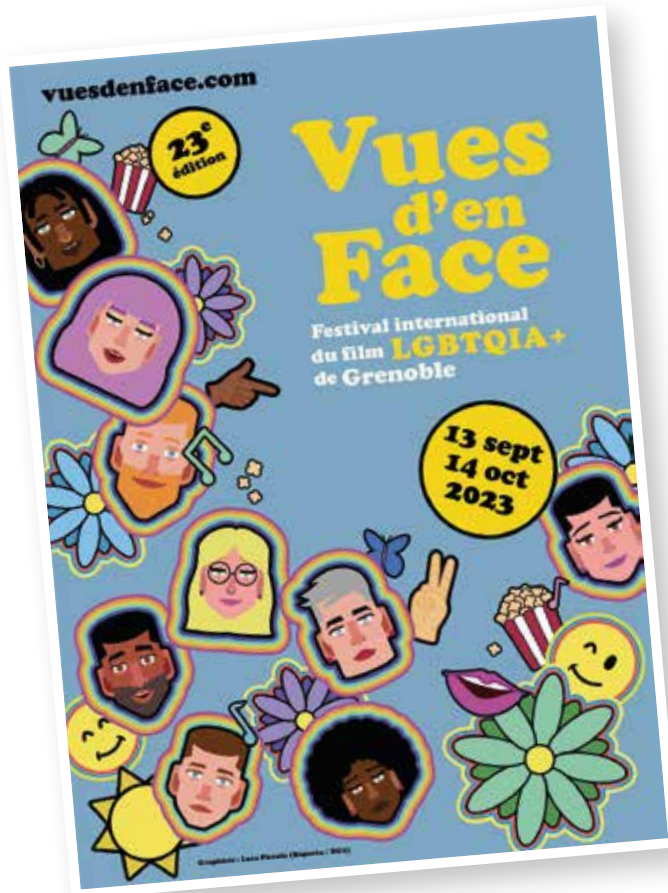
Dédié aux 0-6 ans, le Mois des P'tits Lecteurs se déploie gratuitement durant tout le mois d'octobre dans chaque bibliothèque du réseau. L'événement accueille cette année l'illustratrice Audrey Calleja pour *Bulle dans sa bulle*, un album tout doux qui conjugue tons pastel et détails à observer, comme une invitation à prendre son temps, à savourer les petits bonheurs du quotidien, à ne pas grandir trop vite... Une expo à la bibliothèque Abbaye propose une immersion dans son travail avec des reproductions mais aussi des croquis préparatoires et des collections d'objets dont elle s'inspire. Elle interviendra pour des visites commentées de l'expo et des moments créatifs (dessin, collage, découpage) dès trois ans.

Les bibliothécaires animent de nombreux rendez-vous : lectures théâtralisées par le groupe Histoires Comme-ci Comme-ça, temps de relaxation parent-enfant, construction de cabanes, lectures musicales, contes et comptines... Sans oublier une boum pour remuer ses petites gambettes ! Également au programme des réjouissances : des films d'animation, des ateliers sensoriels autour des animaux organisés par le Muséum d'Histoire Naturelle, des ateliers « toupie » avec la plasticienne Sofie Melnick... ■ Annabel Brot

📍 **Gratuit. Infos : bm-grenoble.fr.**



© Audrey Calleja



VUES D'EN FACE

Version longue

Du 13 septembre au 14 octobre, le festival LGBTQIA+ organisé par l'association Vues d'en Face est de retour pour une 23e édition rallongée, particulièrement dense et intense, qui s'élargit à d'autres communes.

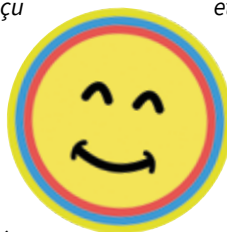
« On passe de dix jours à un mois de festival car on a eu un grand succès l'an dernier, avec beaucoup de séances complètes, se réjouit Robin Cailler, délégué général de l'association. De plus, pour construire la programmation, on a reçu plus de 150 propositions : un record ! D'où un festival riche et diversifié, avec des films de qualité, loin des clichés, qui explorent l'intériorité des personnages et mettent en lumière la thématique LGBTQIA+ dans toute sa complexité, avec subtilité et sans voyeurisme. »

Pour la première fois, le festival sort de Grenoble avec cinq « séances d'à côté », dans d'autres communes.

Du 5 au 10 octobre, il s'installe au Club pour une trentaine de projections, souvent suivies d'une rencontre, et associant « des longs et des courts métrages, de la fiction, de l'animation, des documentaires, et beaucoup d'inédits venus de tous les pays, notamment d'Afrique, ce qui est une nouveauté ! »

Des projections ont également lieu dans les bibliothèques grenobloises, à la Bastille ou au Bar-Radis tandis que des temps musicaux, fun et déjantés se déroulent à La Bobine, au bar Les Voisins... ■ AB

📍 **Infos : vuesdenface.com**





© Sylvain Frappat

PROXIMITÉ

La BEP, une bib qui a du peps!

Depuis sa réouverture en janvier 2021, la bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (BEP) multiplie les actions de proximité pour séduire tous les publics... Et ça marche!

Après d'importants travaux qui ont transformé le rez-de-chaussée pour en faire un vrai lieu d'accueil, ouvrir l'espace et diversifier les usages (création d'une cafétéria conviviale, installation d'étagères avec des ouvrages tout public à emprunter...), la BEP a pris son élan en 2022 avec une hausse constante des entrées qui ont presque doublé entre décembre 2021 et juin 2023.

Valorisation et animations

L'installation en ses murs de l'artothèque (qui permet à chacun-e d'emprunter une œuvre d'art) est un succès. Grâce à des accrochages réguliers dans la salle et le hall pour valoriser les œuvres et donner envie de les emprunter, la fréquentation a augmenté de près de 20 % entre 2021 et 2022. La BEP est aussi devenue un lieu d'expo à part entière grâce au réaménagement de la salle dédiée qui met régulièrement en valeur sa richesse patrimoniale. Prochain rendez-vous au printemps avec une

expo autour du dessin de presse qui s'appuiera sur un don du Grenoblois Michel Cambon et mettra en regard ses créations et des œuvres des collections.

Accueillant depuis deux ans le cœur du Printemps du Livre (grande librairie, ateliers jeune public, spectacles, rencontres...), la BEP sera un lieu incontournable des Journées du Patrimoine les 16 et 17 septembre pour des nourritures terrestres et intellectuelles... Elle proposera une sélection de livres à emprunter, une expo de documents anciens, un coin jeunesse « jeu et coloriage », des ateliers ludiques et manuels sur le goût et un grand jeu immersif, *Voyage au centre de la bibliothèque*, pour partir explorer ses coulisses et ses collections. ■

Annabel Brot

bm-grenoble.fr

RENCONTRE

Martin Fourcade sur de nouvelles planches

Sportif français le plus titré aux Jeux Olympiques, Martin Fourcade relève un nouveau défi avec *Hors-piste*, un seul en scène où il se livre avec émotion et sincérité.

Créé à la MC2 de Grenoble, *Hors-piste* est né de « l'envie de retrouver le public comme l'adrénaline de la compétition », confie le champion de biathlon.

Fruit de trois années d'écriture, ce projet intime et inédit privilégie l'approche humaine et entend « montrer ce qu'il y a derrière le vernis, qu'on peut être terrifié-e à l'idée d'une course olympique, qu'on a aussi des failles, des doutes... ». Construit comme des tableaux successifs évoquant aussi des moments plus personnels de sa vie, ce spectacle « joue sur différents moments et univers, avec sa poésie, son rythme... »

Une création hybride, audacieuse et novatrice, pensée pour « intéresser les fans de biathlon comme le grand public ». ■ AB

À la MC2 les 18 et 19 octobre à 20 heures. Tarifs : de 5 à 33 €. Infos : mc2grenoble.fr



© Pascale Cholette



COURSE À PIED

© Lionel Montico

Dans les **starting-blocks** pour la rentrée

Les nouvelles éditions de La Grenobloise et de l'Ekiden se profilent et rentrée rimera, encore, avec course(s) à pied à Grenoble et dans les environs. Le spécialiste des courses longue distance de l'Entente Athlétique Grenoble Manu Sainjon nous livre ses conseils pour préparer au mieux ces rendez-vous.

À 30 ans, Manu Sainjon dispose de solides références en marathon et semi-marathon, où il fait partie des tout meilleurs français. Chaque année, il parcourt des milliers de kilomètres d'asphalte. L'athlète de l'Entente Athlétique Grenoble s'imposait donc comme un solide expert pour aborder la question de la course à pied.

« C'est une discipline ouverte à un large éventail de pratiques, embraye le champion. On peut y rechercher la performance, pour retrouver la forme ou simplement pour le plaisir ». Les compétitions proposées en cette rentrée grenobloise en sont l'illustration avec une Grenobloise centrée sur l'aspect solidaire et un Ekiden qui valorise le travail d'équipe (voir ci-après).

Une diversité confirmée par Manu. « Je cours principalement sur route donc pour ma part, j'ai également noté sur mon agenda pour cette rentrée les 10 kilomètres de Saint-Martin-d'Hères par exemple. Mais il y a aussi de nombreux trails et d'autres courses dans le coin, avant le début de la saison des cross

à partir de novembre. On a la chance d'être dans une région riche à ce niveau-là. »

Le marathonien nous a aussi livré quelques précieux conseils pour aborder au mieux ces épreuves, notamment si vous êtes novices. « Ça va paraître très bateau, mais c'est vraiment important d'être bien chaussé-e ! Il ne faut pas mettre une nouvelle paire juste avant une course, par exemple. N'hésitez pas à aller dans des magasins spécialisés qui peuvent parfaitement vous conseiller par rapport à votre morphologie, votre type de foulée, votre type de pieds, votre poids... Ils ont souvent des tapis de course donc on peut tester la chaussure sur place. »

Gourde et technologie

En matière d'équipements, Manu Sainjon est également un fervent utilisateur d'objets connectés. « Je fonctionne beaucoup avec un cardiofréquencemètre, surtout l'été quand il fait chaud pour pouvoir bien me surveiller. Je le conseille aux personnes un peu plus âgées, c'est un outil vraiment très utile. Mais il n'y a

pas que les nouvelles technologies. Pensez bien à prendre votre gourde : c'est tout bête, mais le jour où vous l'oublierez, ça sera votre plus gros regret (rires). Il y en a des petites, souples, très légères à transporter qu'on peut trouver dans tous les magasins de sport. »

Si les manifestations, notamment quand elles sont chronométrées, demandent aujourd'hui un certificat médical pour s'inscrire, surveillez bien votre état de santé, notamment quand les conditions sont particulières ou les distances importantes. En septembre-octobre, les températures peuvent encore être élevées, même si la majorité des courses se déroulent intelligemment en matinée. « Quand les gens commencent un peu à courir, ils y vont la tête dans le guidon, sans être suffisamment préparés. Courir cinq kilomètres ou courir un semi-marathon, ce n'est pas du tout la même chose en termes d'efforts à encaisser, et cela ne se prépare donc pas de la même façon. Le principal risque, c'est de choisir une course au-dessus de son niveau. » ■ Frédéric Sougey

GRENOBLE EKIDEN

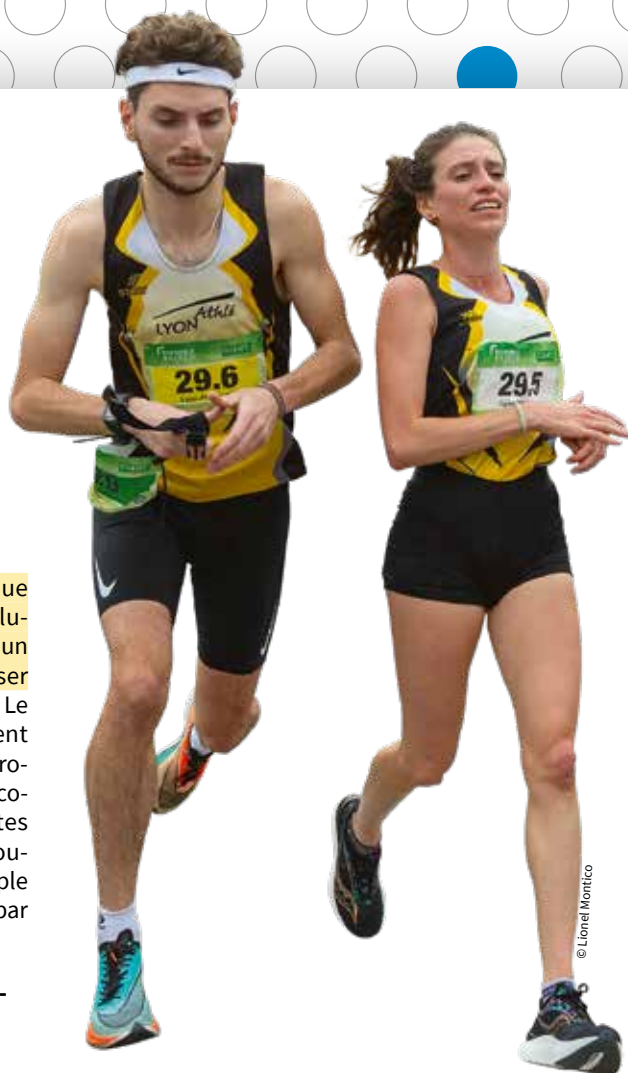
L'esprit d'équipe

Importé du Japon, l'ekiden est un marathon qui se court en relais de 6 coureurs et coureuses. Chacun-e assure ainsi sa part, avec un ordre de distance imposé. C'est donc un véritable travail d'équipe à mener et la formule permet à des profils variés d'évoluer sous le « même maillot ».

À Grenoble, c'est un véritable carton depuis plus de dix ans. À tel point qu'Idée Alpe et l'Entente Athlétique Grenoble, qui coorganisent la manifestation, limitent à 600 le nombre des équipes inscrites. L'an passé, vous étiez ainsi plus de 3 400 à prendre part à l'épreuve, rompu-es à ce genre d'efforts (de nombreux clubs de la région viennent « faire un chrono » et s'adjuger la victoire finale) ou simples joggeurs et joggeuses heureux-ses de participer à cet effort collectif. L'édition 2023 se déroulera le dimanche 8 octobre autour de la Presqu'île scientifique, au départ

du Parvis Minatéc. Comme chaque année, un village accueillera plusieurs associations qui tiendront un stand pour informer et sensibiliser sur leurs causes et leurs actions. Le Grenoble Ekiden mène également une démarche durable avec la promotion de nombreuses actions écologiques. Depuis les précédentes éditions, gobelets jetables et bouteilles en plastique ont par exemple été proscrits pour être remplacés par des machines à eau. ■ FS

i Inscriptions : njuko.net/grenoble-ekiden23/select_competition



© Lionel Montico

LA GRENOBLOISE

Sportive et solidaire

Participer à La Grenobloise, c'est prendre soin de soi tout en aidant les autres. La course solidaire organisée par l'ASPTT Grenoble revient le dimanche 17 septembre, à partir de 10 heures au parc Paul-Mistral.

Elle soutiendra cette année encore deux causes, en leur reversant une partie du montant des inscriptions : La Ligue contre le Cancer et l'association L'Enfant Bleu Grenoble, qui lutte contre la maltraitance des enfants en apportant un soutien psychologique et juridique aux victimes.

Pour sa quatorzième édition, l'épreuve proposera deux parcours au choix :

- Une course urbaine de 8,2 km non chronométrée (à partir de 14 ans) pour celles et ceux qui souhaitent se challenger
- Une marche de 4,5 km dans les allées du Parc Paul-Mistral (dès 11 ans) pour celles et ceux qui ne souhaitent pas courir mais participer de manière active à cet événement.

Si vous ne vous êtes pas inscrit-es cet été, pas d'inquiétude : il est encore possible de le faire jusqu'au 15 septembre en ligne sur le site lagrenobloise.fr au tarif de 15 €, valable pour les deux parcours. Attention : il n'y aura pas d'inscription possible sur place le jour de la manifestation et le nombre de personnes est limité.

L'objectif sera de faire mieux que l'an passé. 2022 avait été une édition record avec 1 268 participant-es au parc Paul-Mistral au total.

Vous savez donc ce qu'il vous reste à faire pour porter encore un peu plus haut le slogan de La Grenobloise : « *Courons et marchons ensemble contre le cancer* » ! ■ FS

i lagrenobloise.fr



© Jean-Sébastien Faure

SPECTACLE VIVANT

Bouquet de saisons

C'est une saison culturelle particulièrement riche, accessible et surprenante qui attend les Grenoblois-es avec des propositions artistiques dans les salles comme en extérieur et des spectacles à découvrir... mais aussi imaginer et à construire. Par Annabel Brot

Théâtre Municipal de Grenoble : Créations à foison !

Théâtre, danse, cirque, déambulations, musique, marionnettes... Pour séduire tous les publics, le Théâtre Municipal de Grenoble (TMG) accueille 31 spectacles qui mêlent allègrement les disciplines et invitent à partager des moments créatifs ou festifs.



La Manéchine.

© Estelle Charlier

Underdogs.



© Patrick Berger



Mauvaises graines.

© J.Pierre Dupraz

Le TMG réunit trois lieux complémentaires : le Grand Théâtre, le Théâtre 145 et le Théâtre de Poche. Cette année, il amplifie encore son action en faveur des publics prioritaires puisqu'un nouveau tarif à 8 € est proposé aux ados en complément de la tarification solidaire à 5 € mise en place l'an dernier.

Il continue par ailleurs à soutenir activement la création locale en accueillant seize troupes en résidence, dont trois compagnies associées qui proposeront spectacles et actions culturelles. Ainsi les Gentils poursuivent *Mythologinarium*, une réactualisation loufoque des mythes avec deux créations. La Guetteuse présente *O.N.O.*, un solo retraçant l'engagement de Yoko Ono en faveur de la paix et des droits des femmes, et les Veilleurs créent *Laughton* qui questionne les relations familiales et la

difficulté à trouver sa place dans le monde. Ces artistes associé-es animeront des rencontres, des ateliers de pratique, des créations participatives mais aussi des rendez-vous interactifs ou décalés : chantoirs publics, jeux de l'ouïe, flashmob, bal jam, escape game... Elles-ils feront également pétiller l'ouverture de saison avec des propositions insolites et souvent hors les murs du 15 au 17 septembre.

Interroger le monde d'aujourd'hui

Accessible et diversifiée, la programmation fait écho aux préoccupations actuelles avec *Olivier Masson doit-il mourir ?* sur la question du droit à mourir dans la dignité, *Là-dessous* qui porte un récit délicat sur l'avortement, *Le Néther*, un spectacle fort et percutant qui pose des questions éthiques sur le monde

virtuel, *Underdogs*, performance explosive autour des laissés-pour-compte de notre société... La protection de la nature est abordée dans *Le Chant du vertige* (dès 9 ans), une invitation à réinventer un rapport poétique et sensible au vivant, *Mauvaises graines* (dès 8 ans) sur l'engagement de la jeunesse pour l'environnement ou encore *Nature humaine*, une chorégraphie pensée comme un appel au respect de la biodiversité.

Deux spectacles sont dédiés aux tout-petits tandis que plusieurs artistes grenoblois-es nous promettent des moments sensibles ou réjouissants : Pascale Henry avec *Au coin du feu*, une création intime et universelle sur la place des femmes, *Le Chat du désert* pour un duo plein d'humour et de tendresse sur les mystères de la rencontre... ■

theatre-grenoble.fr

This is not (an Act of Love & Resistance).



© Philé Deprez

CCN : La danse dans tous ses états

Pour la première fois, une chorégraphe et un danseur sont à la tête du CCN (Centre chorégraphique national) de Grenoble. Une codirection inédite pour un projet placé sous le signe du renouveau et de l'ouverture.

C'est une saison très riche que nous promettent Aina Alegre et Yannick Hugron avec « beaucoup de diffusion pour créer de la rencontre » et une volonté affirmée de « privilégier la porosité des disciplines ».

Deux spectacles d'Aina Alegre sont à l'affiche de la MC2 : *Rauxa* en décembre, une pièce immersive avec une création son et lumière en live, *This is not (an Act of Love & Resistance)* en mai 2024, un projet chorégraphique et musical autour de l'air et du souffle. On la retrouve dès septembre dans un duo avec Yannick Hugron au Musée dauphinois lors de l'Impact Festival. Ce temps fort déploiera durant 24 heures la danse dans toute la ville avec une quinzaine de rendez-vous : performances, DJ sets... On découvrira par exemple Ruth Childs, artiste associée au CCN, dans un solo hybride et coloré inspiré de la musique classique.

Enfin en juin 2024, le CCN proposera *Parade et Désobéissance* : un projet participatif pour cent personnes dont les ateliers (ouverts à toutes et tous dès 16 ans) débiteront en décembre. « Cette célébration collective s'ancrera dans un lieu patrimonial du territoire où il s'agira de faire corps avec l'architecture. » ■ AB

impact-ccn.com



© Nathalie Stenalski

Étude 4 Fandango et autres cadences.

Espace 600 : Hospitalité et découverte

À La Villeneuve, l'Espace 600 propose dix-huit spectacles adaptés à chaque âge et toujours accompagnés de temps dédiés à l'échange ou la pratique.



Diva Syndicat.

© Isabelle Fournier



Dans ma maison.

© Laurent Vella

Scène conventionnée « art, enfance et jeunesse », l'Espace 600 développe un axe fort autour des écritures. « *La création est au cœur de la maison et les habitant-es du quartier sont nos hôtes : on propose beaucoup de temps participatifs et aucun spectacle n'est programmé seul !* », rappelle la directrice des lieux Anne Courel.

L'accent est mis sur les tout-petits et les ados. Pour les moins de trois ans, la rencontre avec les œuvres passe par des découvertes sensorielles, des ateliers autour de la musique, du dessin... Et bien sûr des spectacles conçus tout spécialement pour elles et eux !

Même exigence du côté des ados, avec des propositions liées à leurs préoccupations comme *Les Satellites de Carcasse*, du théâtre forum pour questionner les problématiques du harcèlement et de l'image de soi. Il s'agit aussi de « leur laisser la possibilité d'entrer dans le processus de création ». C'est le principe des chantiers ados qui leur permet de créer un spectacle avec des artistes à partir de leurs idées, de l'écriture à la représentation finale.

Tout au long de la saison, la programmation déroule des spectacles pour chaque tranche d'âge : du théâtre d'objets pour les 3-6 ans avec une création de la compagnie Circonvolution, un conte musical qui nous entraîne au pays des Inuits pour les 7-11 ans, une conférence dansée pour parler du handicap moteur à découvrir dès 12 ans... ■ AB

espace600.fr

Stendhal et Grenoble, tout un roman

Pourquoi existe-t-il un musée Stendhal à Grenoble et comment s'est-il construit pour être un lieu reflétant au plus juste l'atmosphère qu'a connue le célèbre écrivain dans sa jeunesse ?

Si l'on sait que Stendhal est un écrivain né à Grenoble, on ignore souvent le rôle que les bibliothèques municipales ont joué dans sa notoriété, grâce à leur travail de conservation de ses manuscrits...

Une œuvre longtemps méconnue

En effet, quand Stendhal disparaît en 1842, il n'a connu qu'un succès d'estime. Il laisse derrière lui de nombreux textes inédits qu'il lègue à son ami Louis Crozet. Près de vingt ans plus tard, la veuve de ce dernier s'intéresse à ces écrits et contacte la bibliothèque municipale de Grenoble, dont le conservateur Hyacinthe Gariel développe le fonds dauphinois. Il y intègre ces manuscrits aussi nombreux qu'hétérogènes qui ne seront triés et exploités qu'en 1885 avec la publication de *Vie de Henry Brulard* et d'autres œuvres inédites. Et le succès est au rendez-vous ! C'est le début de la reconnaissance, des études stendhaliennes et de la postérité. L'idée d'un musée Stendhal à Grenoble naît dans la foulée et va mettre plus d'un siècle à se concrétiser dans sa forme actuelle, tandis que la bibliothèque municipale ne cesse d'enrichir son fonds Stendhal, qui compte aujourd'hui 40 000



pages manuscrites et plus de 10 000 ouvrages imprimés !

Recréer l'atmosphère d'origine

En 2010, la Ville décide de créer un musée dans l'appartement de son grand-père le docteur Gagnon, où Stendhal passe une grande partie de son enfance et s'ouvre à la littérature, aux sciences... Les lieux ont été modifiés : ajout de cloisons, d'escaliers... On fait appel à des

architectes du patrimoine qui s'appuient sur les croquis et descriptions de Stendhal pour recréer la distribution et l'aménagement d'origine. Les différentes couches de papier peint sont décollées jusqu'à retrouver celui qu'a connu Stendhal, puis les murs sont repeints dans des teintes très proches. Le mobilier est d'époque, avec notamment un grand dressoir et un secrétaire Hache typiques de ceux qu'on trouvait dans les milieux aisés du début du XIX^e siècle. La bibliothèque est reconstituée grâce à l'inventaire de succession de Romain Gagnon (oncle de Stendhal) avec des ouvrages de Montesquieu, Plinie, Buffon... Enfin, dans le cabinet d'histoire naturelle, on trouve de nombreux spécimens issus du Muséum (minéraux, coquillages, animaux naturalisés...) dont le choix s'est également fait d'après les écrits de Stendhal. ■ Annabel Brot

❗ Musée Stendhal, 20 Grand-rue. Ouvert mercredi, vendredi et samedi et le 1^{er} dimanche du mois de 14h à 18h. Gratuit. Infos : bm-grenoble.fr

Stendhal 240

À l'occasion du 240^e anniversaire de la naissance de Stendhal, les bibliothèques municipales et le musée Stendhal proposent une programmation inédite pour (re)découvrir l'écrivain, son œuvre et la richesse des collections stendhaliennes conservées par sa ville natale. Une trentaine de rendez-vous gratuits réuniront les passionné-es comme les curieux-ses, les plus jeunes comme les adultes autour d'une figure incontournable de la littérature française et de l'histoire de notre ville. ■

❗ Du 14 septembre au 20 janvier. bm-grenoble.fr





© Jean Sébastien Faure

THÉS DANSANTS

Alors on danse !

Èvènement populaire incontournable des fêtes de fin d'année, les Thés Dansants sont de retour pour une 7^e édition encore plus colorée.

C'est en 2015 que les premiers Thés Dansants organisés par la Ville ont pris place au Palais des Sports. En 2022, ils se sont exportés dans plusieurs lieux culturels de la ville, pour un temps festif de proximité : le Théâtre Prémol, la Belle Électrique, la Salle Noire, la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine ou encore le Musée de Grenoble. 2023 signe le retour de ce temps fort emblématique au Palais des Sports, pour deux journées : le vendredi 15 décembre de 14h à 18h 30 et le samedi 16 décembre de 17h à 21h 30.

Attendu par de nombreux-ses Grenoblois-es, le rendez-vous unique et festif se réinvente à chaque édition pour s'adapter aux besoins de toutes et tous : orchestre, bal intergénérationnel, spectacle transformiste participatif, danses d'ici et d'ailleurs ou encore arts du cirque...



© Auriane Pollet

Parce que les Thés Dansants se veulent solidaires et intergénérationnels, les aîné-es ont la possibilité de venir accompagné-es d'un-e proche aidant-e : présent-es au quotidien, il est essentiel qu'ils-elles puissent partager avec eux ce moment de fête.

Parenthèse enchantée

Noël à domicile est né quant à lui en décembre 2020 en pleine crise sanitaire, rendant impossible la tenue des Thés Dansants. Noël à domicile représente la parenthèse enchantée de celles et ceux qui rencontrent des difficultés à se déplacer, vivant au sein d'un lieu de vie collectif ou en situation d'isolement à domicile. En lien avec les agent-es du CCAS de Grenoble, ce sont des représentations artistiques personnalisées qui sont proposées aux aîné-es les plus vulnérables, accompagnés notamment par le Service Social Personnes Âgées et la Restauration à Domicile notamment : jonglage, théâtre, chant... Il y en a pour tous les goûts ! ■

Alice Boulanger

Les inscriptions pour les Thés Dansants sont ouvertes en ligne : gremag.fr/thes23. Un bulletin d'inscription papier sera disponible dans votre Gremag de novembre et bientôt dans les Maisons des Habitant-es.

RECRUTEMENT

Ville de Grenoble : 150 métiers, il y en a forcément un pour vous !

La Ville de Grenoble, ce sont plus de 150 métiers : métiers administratifs, enseignant-es de musique, ATSEM, animateurs-trices, jardiniers et jardinières, bergers et bergères, élagueurs et élagueuses, chargé-es de développement territorial, technicien-nnes fluides et énergie, juristes et bien d'autres encore !

Tissez la proximité

C'est grâce aux 4 000 femmes et hommes qui travaillent au sein de la Ville de Grenoble que le service public se déploie en proximité. Chaque jour, les équipes agissent auprès des enfants, des aîné-es, des citoyennes et citoyens, des personnes les plus fragiles. Dans les quartiers comme au cœur de la ville, dans nos équipements culturels et sportifs, dans nos parcs et nos rues... c'est grâce à ces femmes et ces hommes que se concrétisent les projets écologiques et sociaux qui font de Grenoble une ville avec un temps d'avance.

Rejoignez-nous : Grenoble recrute ! ■

Toutes nos offres d'emploi : grenoble.fr/recrutement et CCAS





La playlist du Cabaret Frappé

Retrouvez en exclusivité notre sélection de titres, forcément subjective, des 17 artistes qui se sont produits sur scène cet été à Grenoble. La playlist complète est disponible via le QR Code ci-joint !

Tigadrine

→ [Sahara](#)

San Salvador

→ [Fai Sautar](#)

MPL

→ [Bonhommes](#)

Plus Plus Plus

→ [Quitter la ville](#)

Ceylon

→ [Mon ami](#)

Lou-Adriane Cassidy

→ [J'espère encore que quelque part l'attente s'arrête](#)

Agar Agar

→ [The Visit](#)

Faith in Agony

→ [A41](#)

Liv Oddman

→ [Dreadful love](#)

Bianca Costa

→ [Olé olé](#)

Romane Santarelli

→ [What do you look like ?](#)

Gwizdek

→ [Uzès](#)

Liraz

→ [Bia bia](#)

Ajate

→ [Sowah](#)

Astroficus

→ [Oublier](#)

Los Wemblers

→ [Lamento selvatico](#)

Sandra Nkaké

→ [La Voix éraillée](#)



*Playlist
complète
sur Spotify*



Rien ne prédestinait la physicienne Fairouz Malek à s'installer à Grenoble. Et c'est pourtant ici qu'elle s'engage pleinement au quotidien pour l'égalité femmes-hommes. Un combat qu'elle mène depuis sa plus tendre enfance, à Alger, où elle est née en 1964. Cela grâce à un environnement familial qui l'éduque à « l'ouverture d'esprit ». Elle raconte que « la mouvance était d'ailleurs d'aller de l'avant, ensemble, femmes et hommes, pour bâtir une nation de progrès ».

« Seulement quatre femmes sur 230 personnes »

Désenchantement

Après son diplôme d'études supérieures en physique option subatomique à l'Université des sciences d'Alger, Fairouz n'avait qu'un objectif : continuer ses études à l'étranger. Elle dépose des dossiers de candidature pour plusieurs DEA (Diplôme d'études approfondies), dont celui de Grenoble qu'elle intègre en 1988. À 22 ans, elle rejoint ainsi le Laboratoire de physique subatomique et de cosmologie (anciennement Institut des sciences nucléaires) au sein du Polygone scientifique. Au fil du temps, la jeune femme apprend à découvrir Grenoble et plus généralement les Français-es, leurs mœurs et leur culture. « En Algérie, il y avait une prédomination de la religion et l'égalité n'était pas parfaite. J'attendais donc de la France une ouverture d'esprit énorme. Mais ce n'était pas le cas. Et



FAIROUZ MALEK

Où sont les femmes ?

Grenobloise d'adoption, la scientifique Fairouz Malek raconte son épopée depuis son Algérie natale jusqu'à la genèse de Parité Sciences, une association qui a pour ambition de promouvoir l'égalité femmes-hommes en milieu scientifique.

Par Alice Colmart

ce, notamment dans mon domaine, la science. » Fairouz constate en effet que « sur les 230 personnes qui travaillaient dans mon laboratoire, seules quatre d'entre elles étaient des femmes ».

La naissance de Parité Sciences

Après sa troisième année de thèse, Fairouz rejoint le CNRS en 1991. Là encore, elle fait des constats alarmants. « J'assiste à des réunions où les

différences de traitement entre les femmes et les hommes scientifiques sont notables. Nous n'étions pas prises au sérieux. »

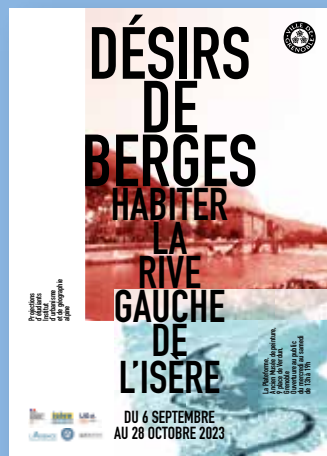
« Rien n'a vraiment bougé »

La coupe est pleine. Fairouz sent qu'elle doit passer à l'action. Elle décide donc de cofonder en 2002 l'association Parité dans les Métiers Scientifiques et Techniques (APMST), qui deviendra Parité Sciences en 2018. L'objectif ? Promouvoir les sciences et les techniques notamment auprès des filles et défendre les droits à l'égalité dans le milieu scientifique.

Après 30 ans de carrière au CNRS, Fairouz continue aujourd'hui à s'engager au sein du mouvement. Il faut encore ferrailer dur, notamment « parce qu'après tout, rien n'a vraiment bougé. Le progrès dans ce domaine laisse à désirer ». Alors Fairouz redouble de créativité. En 2021, elle a coordonné l'exposition *La Science taille XXelles*. Ce projet créé par le CNRS et l'association Femmes & Sciences distingue 21 chercheuses, enseignantes, ingénieures et techniciennes issues de diverses disciplines scientifiques. Un hommage aux femmes de sciences d'aujourd'hui, pour inspirer celles de demain. ■

© Jean-Sébastien Faure

Gre. les rendez-vous



**Du 6 septembre
au 8 octobre**
Désirs de Berges
Habiter la rive gauche
de l'Isère
La Plateforme
bm-grenoble.fr



**Du 8 septembre
au 28 octobre**
Résistance / Mémoire
Chili / Uruguay
Maison de l'international
gremag.fr



Le 16 septembre
1^{ère} Journée mondiale
des sourd-es
Hôtel de Ville / Jardin de Ville
grenoble.fr



Du 1^{er} au 31 octobre
Le Mois des P'tits Lecteurs
Dans toutes les bibliothèques
bm-grenoble.fr

septembre-octobre & novembre



Le 2 octobre
Santé respiratoire
et environnement : mieux
comprendre les déterminants
de l'asthme
Hôtel de Ville
grenoble.fr



Le 5 octobre
Assises de l'achat public
Alpexpo - Espace 1968
[assises-achat-public-2023.
inviteo.fr](http://assises-achat-public-2023.inviteo.fr)



Du 18 au 29 octobre
Festival voir Ensemble
Cinéma le Méliès
cinemalemelies.org



Du 7 au 11 novembre
Les Rencontres Ciné Montagne
Palais des Sports
cine-montagne.com